



L'engagement canadien pour éliminer la pauvreté dans le monde

RAPPORT DES RÉSULTATS

TABLE DES MATIÈRES

• Contexte et objectifs	3
• Sommaire exécutif	4
• Méthodologie	6
• Profil de l'échantillon	7
• Résultats détaillés	8
- Sensibilisation et compréhension	9
- Engagement actuel	14
- Opinions, attitudes et croyances	23
- Connaissance et engagement	33
• Annexes	37

Contexte et objectifs

Le *Réseau de coordination des conseils* (RCC) est la coalition canadienne qui regroupe les sept (7) conseils provinciaux et régionaux du Canada pour la coopération internationale. Ces conseils et leurs organisations membres représentent plus des 400 organisations réparties à travers le Canada qui luttent pour la promotion de la justice sociale et du développement démocratique durable, dans le monde. Le RCC est une plateforme qui permet aux Conseils de collaborer ensemble pour améliorer leur efficacité et déterminer des priorités communes pour une action collective et concertée.

Le sondage « *L'engagement canadien pour éliminer la pauvreté dans le monde* » a été mené par *Vision Critical* pour le compte du RCC, en mars 2012. Ce sondage est une des composantes d'une vaste initiative nationale, menée par le RCC, sur une période de trois (3) ans et conçue pour explorer l'efficacité de l'engagement du public et renforcer les capacités des professionnels de l'engagement du public au Canada.

Objectifs principaux du sondage :

- Acquérir une meilleure compréhension des idées, des opinions, des attitudes, des comportements et de l'engagement des Canadiens quant à la pauvreté dans le monde;
- Démontrer la valeur que les Canadiens accordent au travail visant à éliminer la pauvreté dans le monde, tant par les activités internationales que par l'engagement de la population canadienne;
- Offrir de l'information et des recommandations aux organismes de coopération internationale et aux bailleurs de fonds sur la façon d'encourager l'engagement des Canadiens dans la lutte contre la pauvreté dans le monde; et
- Créer une base de référence nationale sur l'engagement canadien pour éliminer la pauvreté.

Sommaire exécutif

- **Les Canadiens se montrent plus optimistes que les Américains ou les Britanniques quant à l'impact de la réduction de la pauvreté mondiale.** Plus précisément, 75% des Canadiens croient que la réduction de la pauvreté va favoriser le respect de leurs obligations en matière de droits humains, alors que ce n'est l'opinion que de 56% des résidents des États-Unis et de 55% des résidents du Royaume-Uni.
- **Le tiers des Canadiens fait de la pauvreté mondiale (la faim dans le monde) le 1^{er}, le 2^e ou le 3^e problème qui l'inquiète le plus sur le plan international.** L'économie, les guerres/conflits, les droits de la personne et les enjeux environnementaux – autant d'enjeux reliés à la pauvreté mondiale – se retrouvent aussi parmi les principales préoccupations.
- **La majorité des Canadiennes et des Canadiens estiment qu'une réduction de la pauvreté mondiale aura des répercussions dans d'autres domaines, notamment un plus grand respect des droits de la personne, une amélioration de la réputation internationale du Canada, une réduction des conflits globaux et une diminution du risque de pandémie.**
- **Plus de la moitié des Canadiens (52%) estime que c'est d'abord au gouvernement fédéral qu'il incombe de s'attaquer à la pauvreté mondiale, et près des trois quarts (72%) croient qu'il faut appuyer la sensibilisation du public aux enjeux de pauvreté mondiale.**

Sommaire exécutif

- **Alors que 70% des Canadiens appuient le fait que le gouvernement ajoute des fonds de contrepartie aux dons faits par les citoyens pour réduire la pauvreté mondiale, un nombre légèrement supérieur (72%) n'est pas favorable au versement de subventions gouvernementales à des sociétés multinationales (entreprises/secteur privé).**
- **Seuls 41% des Canadiens estiment que la pauvreté mondiale les affecte personnellement alors que 43% disent qu'elle les touche et que 16% n'en sont pas certains.** Parmi les personnes qui estiment être personnellement affectées, la majorité cite des motifs de conscience sociale (elle affecte les autres, convictions personnelles).
- Les dons en argent sont pour les Canadiens la façon la plus habituelle de s'engager sur les enjeux sociaux. La consommation éthique, le bénévolat, et le fait de parler à d'autres d'une cause donnée sont aussi des formes d'engagement pratiquées par le quart des Canadiens.
- Les Canadiens sont plus susceptibles de soutenir des groupes qui rendent des comptes au public et qui ont une réputation d'efficacité.
- Étant donné que la plupart des répondants vont s'informer sur un organisme avant de s'engager, et que le site Web des organismes est l'une de leurs deux principales sources d'information, toute stratégie d'engagement du public devrait faire une place prioritaire à la présence sur le Web.

Méthodologie

Approche Un sondage quantitatif en ligne de 18 minutes a été développé et envoyé à un échantillon de 1 200 résidents canadiens.

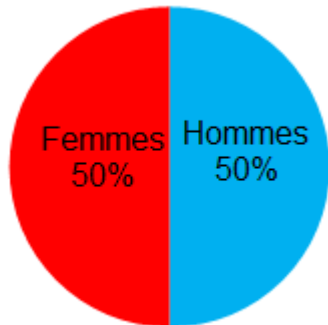
Marge d'erreur Un total de 1 211 sondages ont été complétés, entraînant une marge d'erreur globale de $\pm 2.8 \%$ 19 fois sur 20.

Source de l'échantillon Forum Angus Reid, propriété de Vision Critical, un panel en ligne composé de résidents canadiens. Basé sur des variables démographiques pré-recueillies, l'échantillon était représentatif de la population canadienne selon les données du recensement de 2006 de Statistiques Canada.

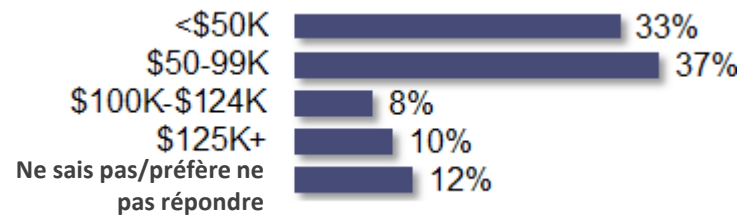
Dates de terrain L'étude canadienne a débuté le 7 mars 2012 et s'est terminée le 12 mars 2012. Les études en Angleterre et aux États-Unis ont été menées du 8 au 14 mars 2012.

Profil de l'échantillon n=1,211

Sexe



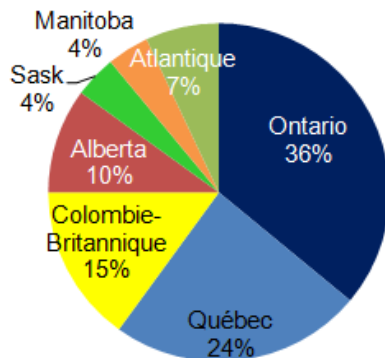
Revenu du ménage



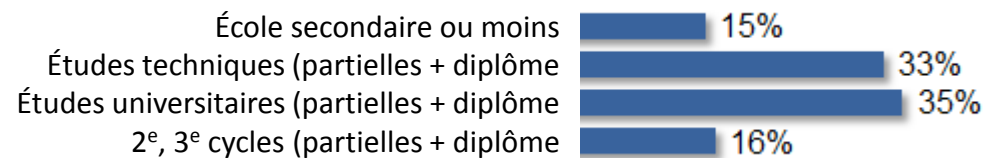
Âge



Province



Éducation





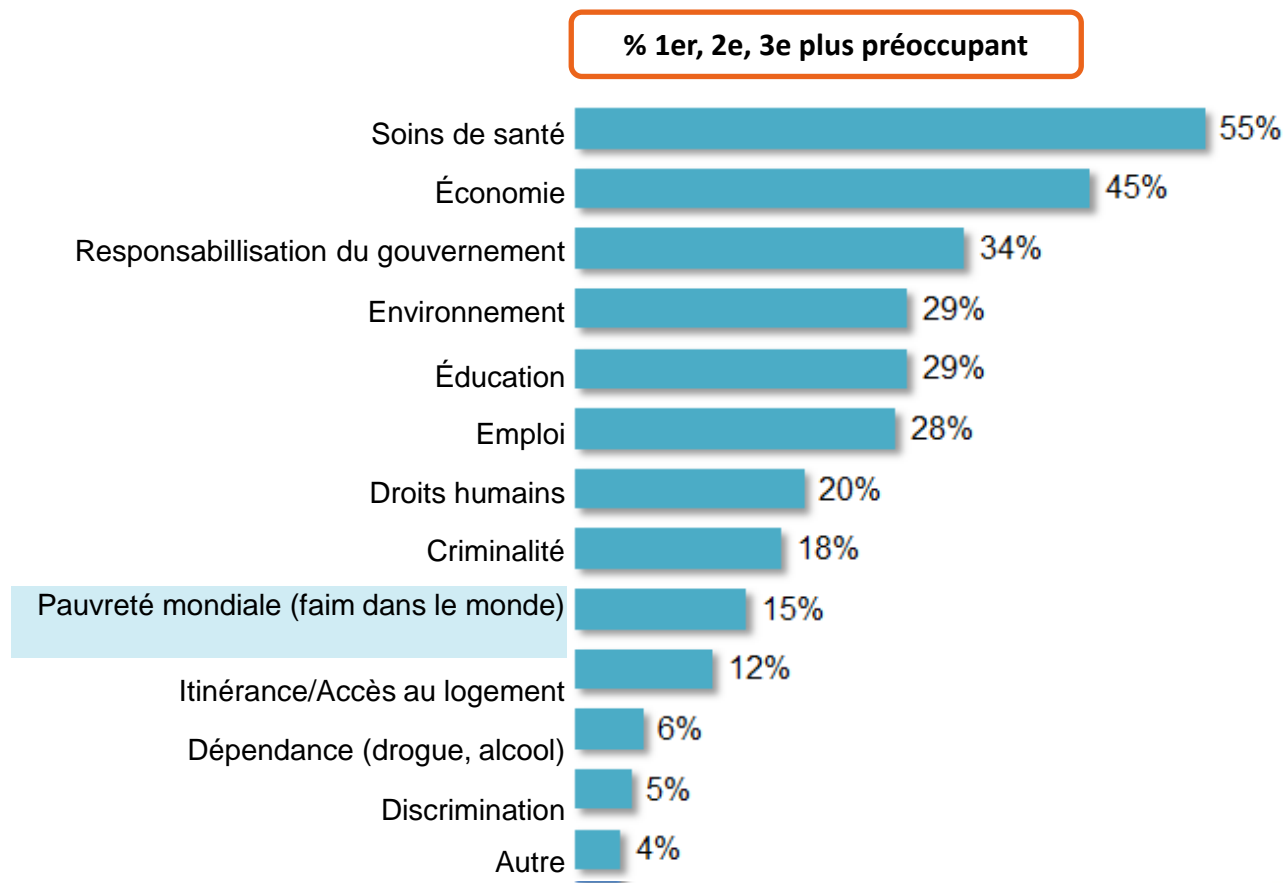
Résultats détaillés



Sensibilisation et compréhension concernant la pauvreté dans le monde

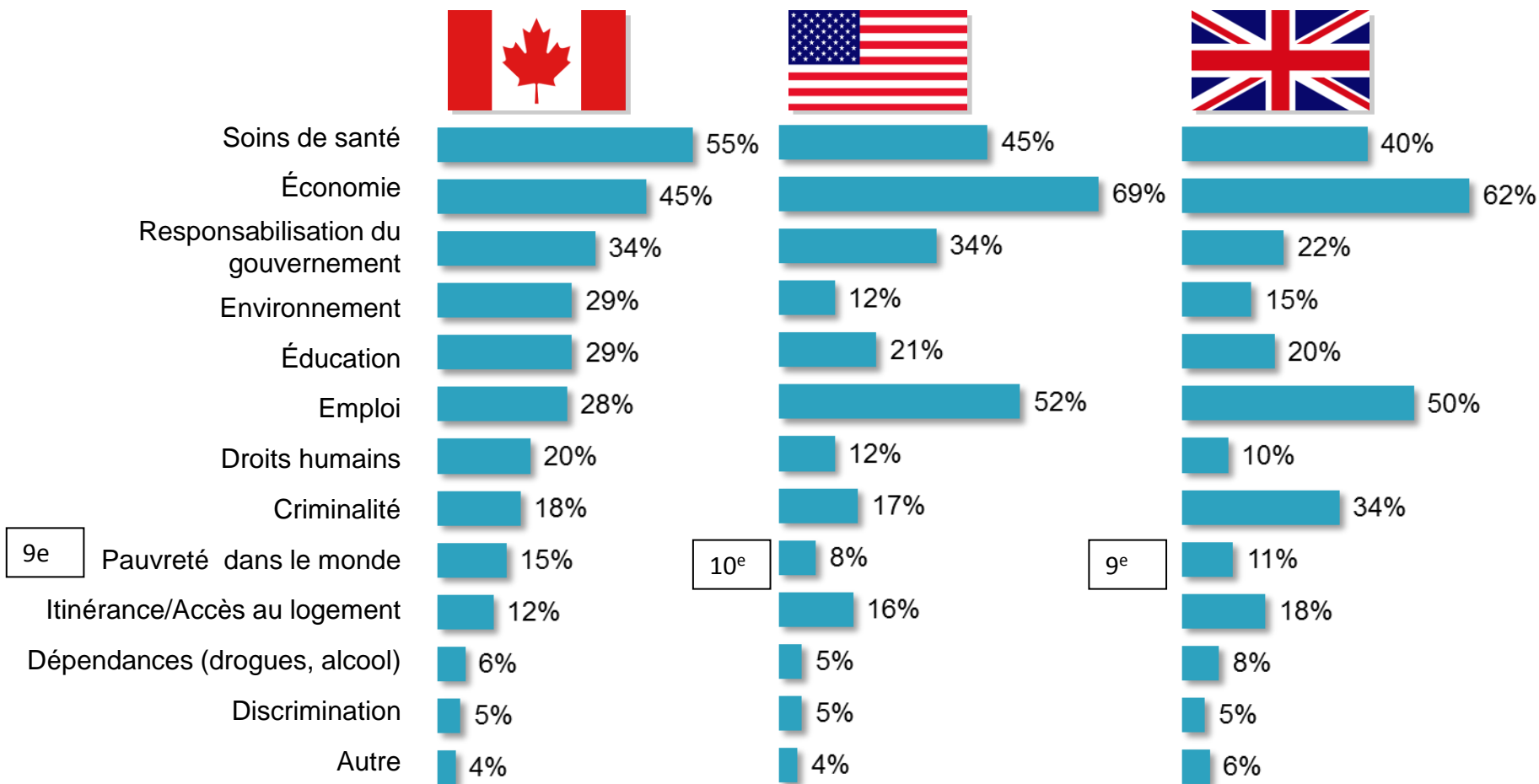
Le contexte: classement des problèmes sociaux au Canada

Au Canada, les soins de santé et l'économie demeurent deux des « trois grands » problèmes, alors que la pauvreté dans le monde arrive au 9^e rang des problèmes les plus préoccupants. Si on tient compte des différences démographiques, l'économie et la responsabilisation du gouvernement sont plus importantes pour les Canadiens plus âgés. L'éducation est plus importante pour les Canadiens plus jeunes. Les droits humains sont plus importants pour les Canadiens âgés de 18 à 29 ans (34 %).



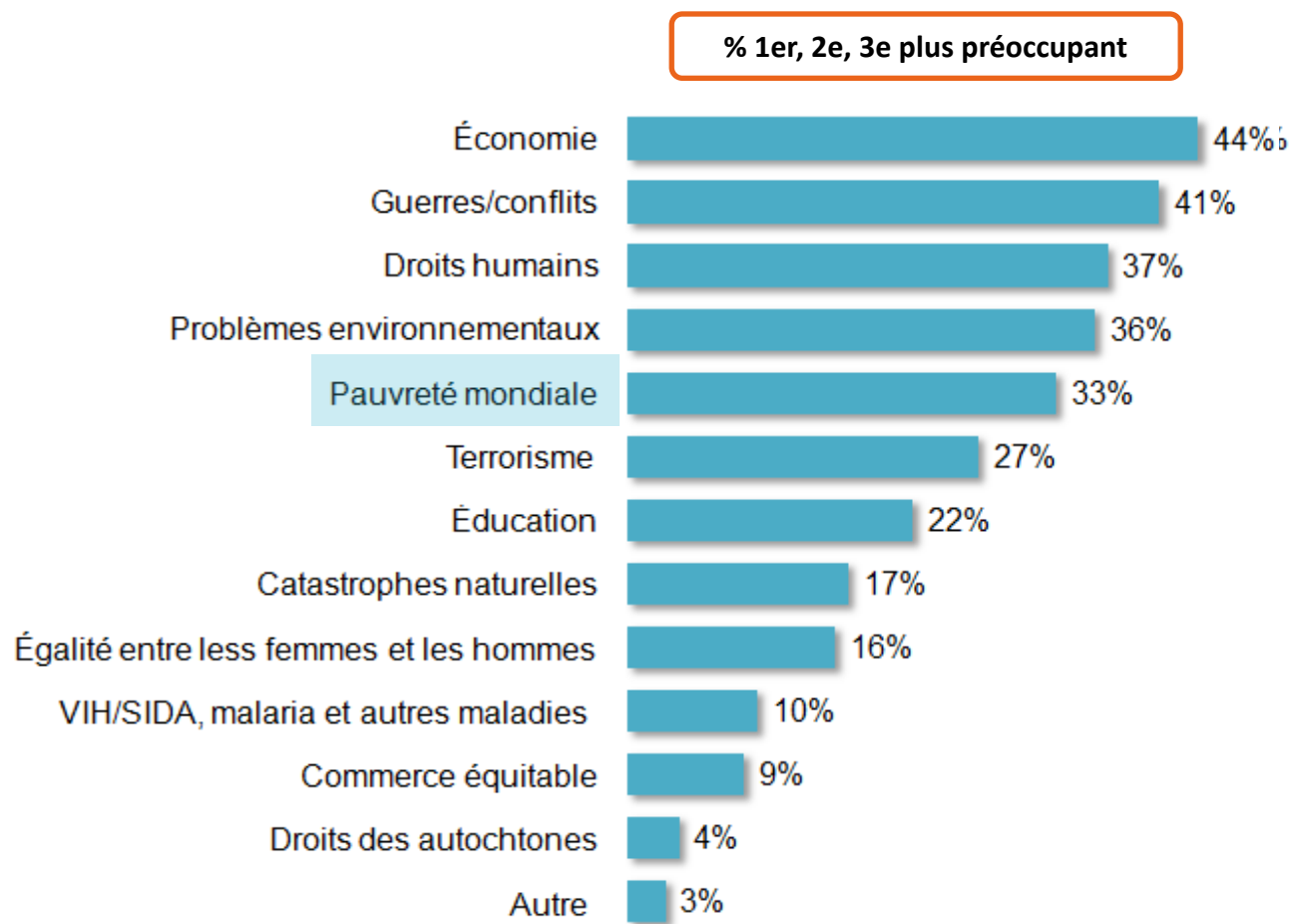
Comparaison internationale: classement des problèmes sociaux selon le pays

L'emploi et l'économie sont plus importants pour les citoyens des États-Unis et de l'Angleterre que pour les Canadiens. Cependant, le rang occupé par la pauvreté dans le monde est relativement constant.



Le contexte : classement des problèmes sociaux d'un point de vue mondial

Le tiers des Canadiens considèrent la pauvreté mondiale (la faim dans le monde) comme le 1^{er}, le 2^e ou le 3^e problème qui les inquiète le plus au niveau mondial. L'économie, les guerres/les conflits, les droits humains et les problèmes environnementaux – tous étroitement liés à la pauvreté mondiale – comptent aussi parmi les principales préoccupations à l'échelle du pays.



Comparaison par province: classement des problèmes sociaux d'un point de vue mondial

Il y a plus de variation dans le classement des problèmes sociaux mondiaux les plus préoccupants par province que dans le classement des problèmes sociaux nationaux. La pauvreté dans le monde est une préoccupation importante au Québec ainsi qu'en Alberta et en Saskatchewan. L'environnement préoccupe beaucoup plus l'Atlantique et la Saskatchewan, alors que le Manitoba et le Québec sont particulièrement préoccupés par les guerres et les conflits.

	Total (n=1211)	Ontario (n=431)	Québec (n=292)	C.-B. (n=183)	Alberta (n=123)	Saskat- chewan (n=46)	Manitoba (n=49)	Atlanti- que (n=87)
Économie	44%	46%	36%	48%	51%	41%	41%	44%
Guerres/conflits	41%	41%	45%	37%	41%	30%	57%	43%
Droits humains	37%	39%	29%	45%	29%	43%	41%	39%
Problèmes environnementaux	36%	36%	32%	39%	29%	43%	24%	52%
Pauvreté mondiale (faim dans le monde)	33%	28%	44%	28%	35%	35%	31%	33%
Terrorisme	27%	27%	29%	20%	36%	26%	35%	23%
Éducation	22%	20%	21%	23%	28%	22%	20%	25%
Catastrophes naturelles	17%	15%	26%	13%	15%	11%	12%	13%
Égalité entre les femmes et les hommes	16%	18%	15%	22%	11%	13%	12%	10%
VIH/SIDA, malaria et autres maladies	10%	9%	11%	7%	11%	17%	8%	8%
Commerce équitable	9%	13%	4%	11%	10%	9%	6%	7%
Droits des autochtones	4%	5%	5%	5%	2%	7%	6%	2%
Autre	3%	3%	3%	3%	2%	2%	6%	1%

Plus préoccupant



Moins préoccupant

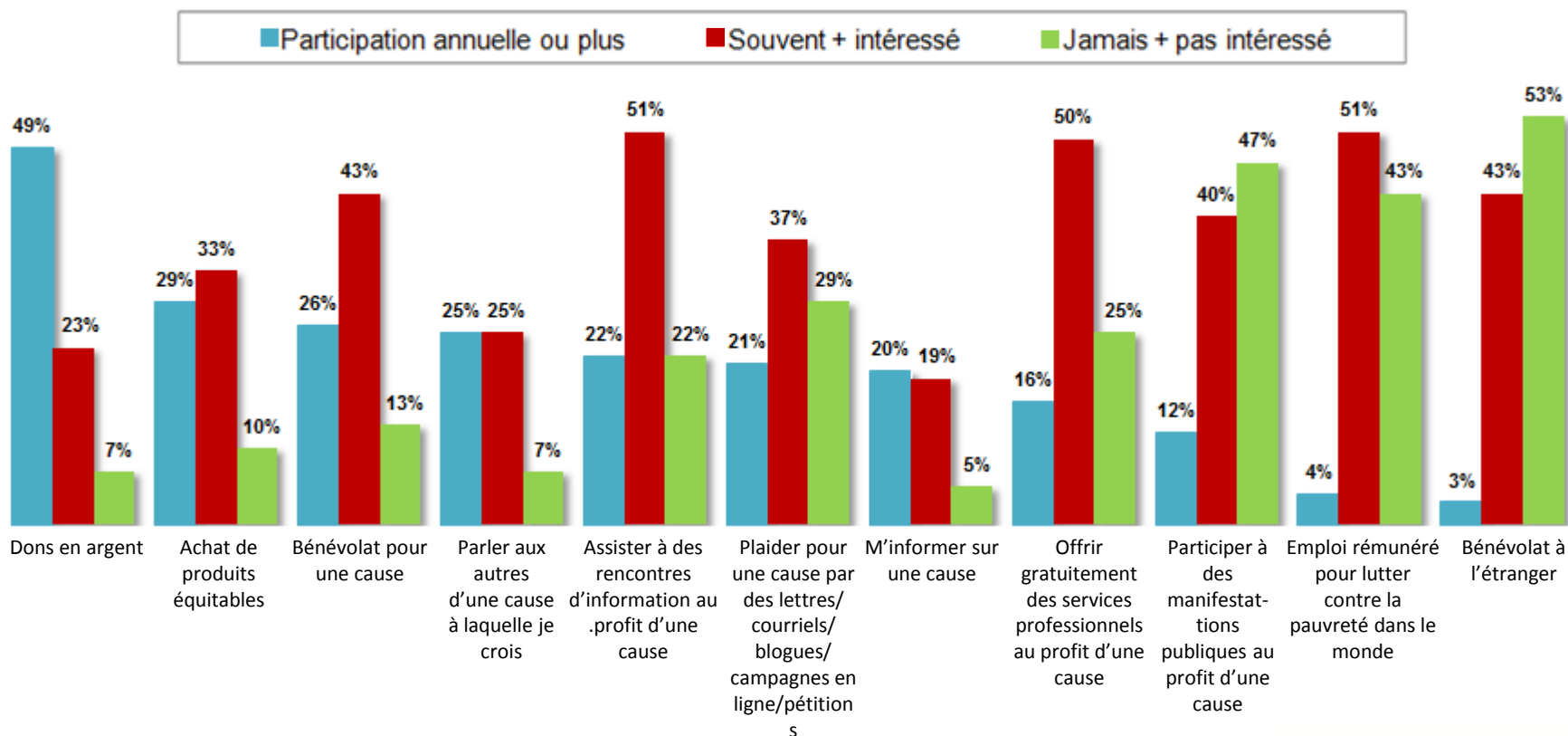




Engagement actuel – Comportements et actions

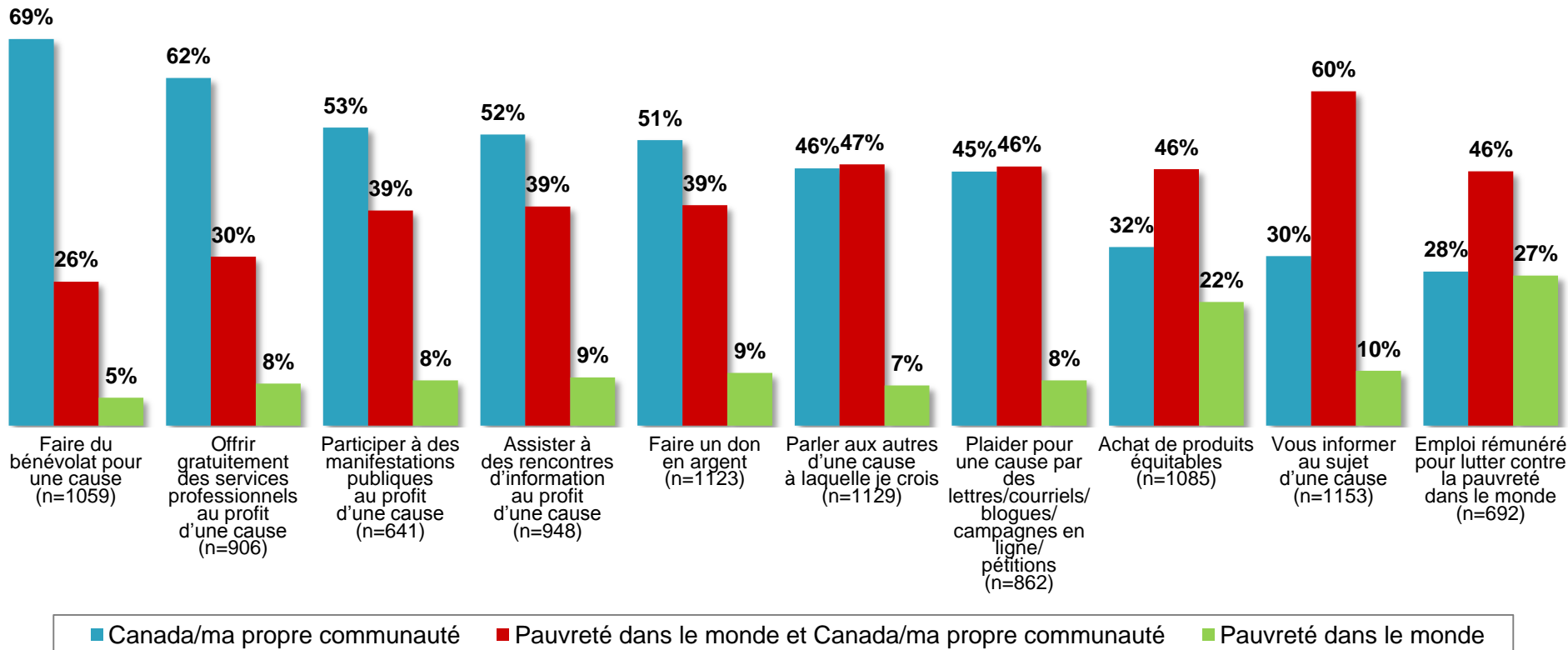
Les activités d'engagement les plus fréquentes sont les dons en argent, la consommation équitable et le bénévolat pour une cause

Les dons en argent sont la façon la plus fréquente dont les Canadiens s'engagent vis-à-vis des problèmes sociaux aujourd'hui, alors que la moitié des Canadiens font des dons sur une base régulière. La consommation équitable, le bénévolat, le fait de parler d'une cause avec la famille et les amis et d'assister à des réunions d'information sont les autres activités d'engagement les plus fréquentes auxquelles de 20 à 30 pour cent de la population participent régulièrement. Les jeunes Canadiens sont enclins à s'engager plus activement dans presque toutes les activités. Ceux de moins de 30 ans sont plus nombreux à occuper occasionnellement un emploi rémunéré ou à être intéressés (60 %) par un emploi rémunéré pour lutter contre la pauvreté dans le monde.



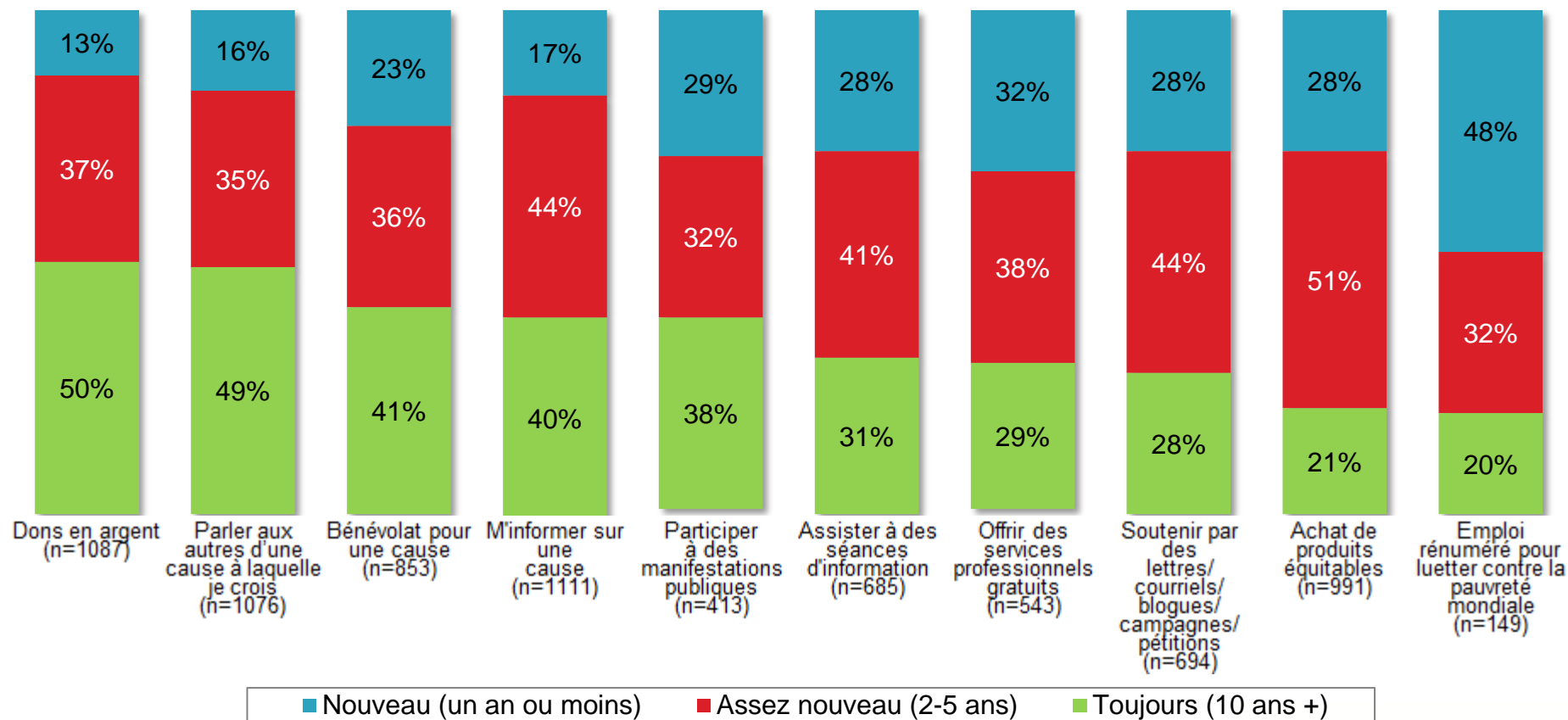
Les Canadiens sont actuellement plus engagés dans des problèmes locaux, mais plusieurs soutiennent des causes locales et mondiales

Les Canadiens sont deux fois plus enclins à faire du bénévolat pour une cause locale que pour une cause qui soutient les problèmes locaux et mondiaux, et donnent un peu plus souvent pour des problèmes locaux. Cela dit, plusieurs sont engagés à la fois dans des causes locales et des causes mondiales. Les Canadiens plus âgés sont plus nombreux à participer ou à être intéressés à des activités pour appuyer le Canada ou leur propre communauté. Par contre, les Canadiens plus jeunes sont plus enclins à participer ou à être intéressés à des activités qui appuient leur communauté et qui luttent contre la pauvreté dans le monde.



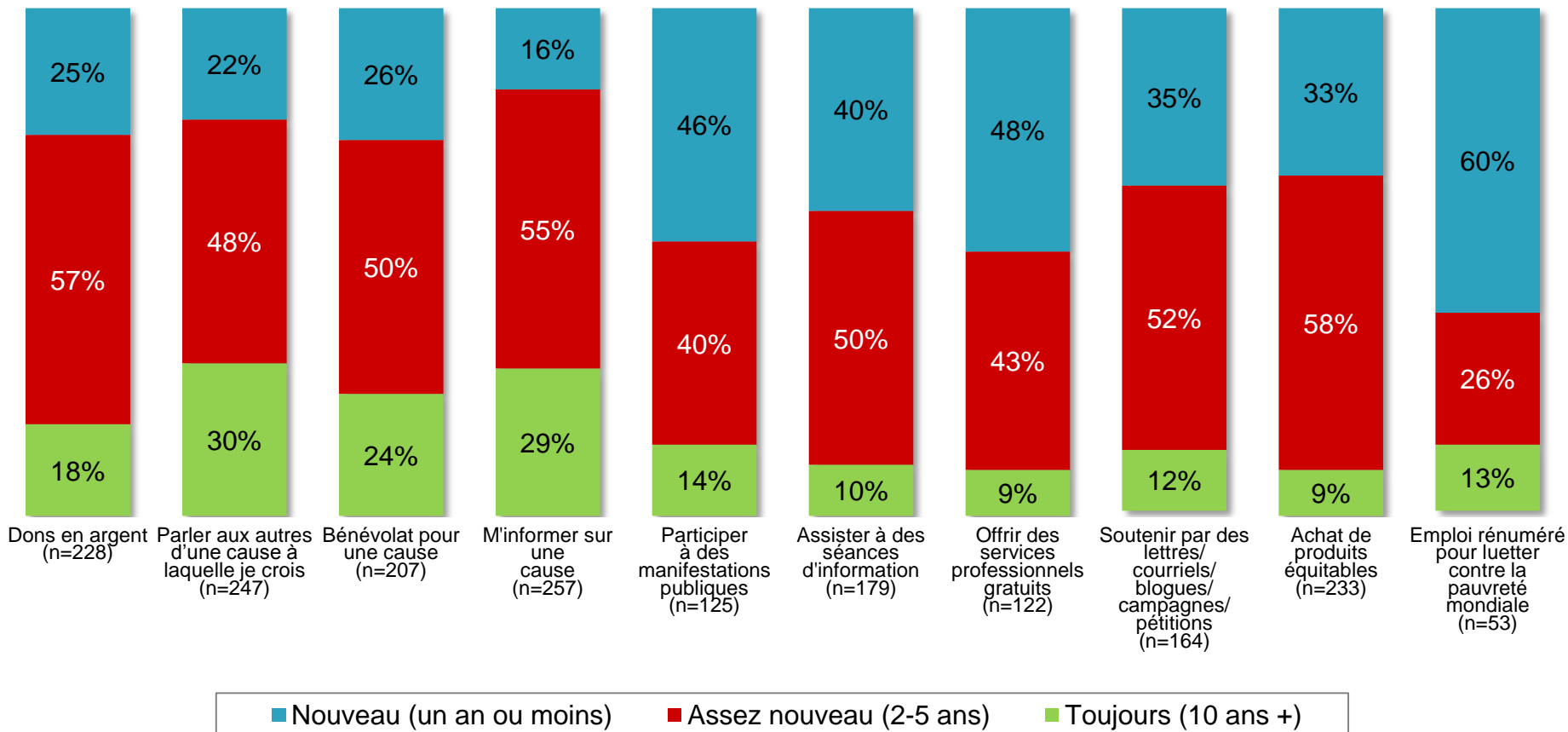
La moitié de ceux qui effectuent des dons en argent et presque autant parmi ceux qui partagent des informations ou font du bénévolat pour une cause le font depuis plus de dix ans

Les activités auxquelles les participants participent le plus longtemps incluent les dons en argent, la défense d'une cause en en parlant, le bénévolat, et la collecte d'informations. Les individus qui s'engagent dans la consommation équitable, la défense d'une cause par écrit, la collecte d'informations/participations à des réunions le font généralement depuis deux à cinq ans. Le travail rémunéré et l'offre de services professionnels gratuits pour une cause et la participation à des manifestations publiques sont des activités que les participants ne font que depuis peu.



Participation parmi les Canadiens âgés de 18 à 29 ans

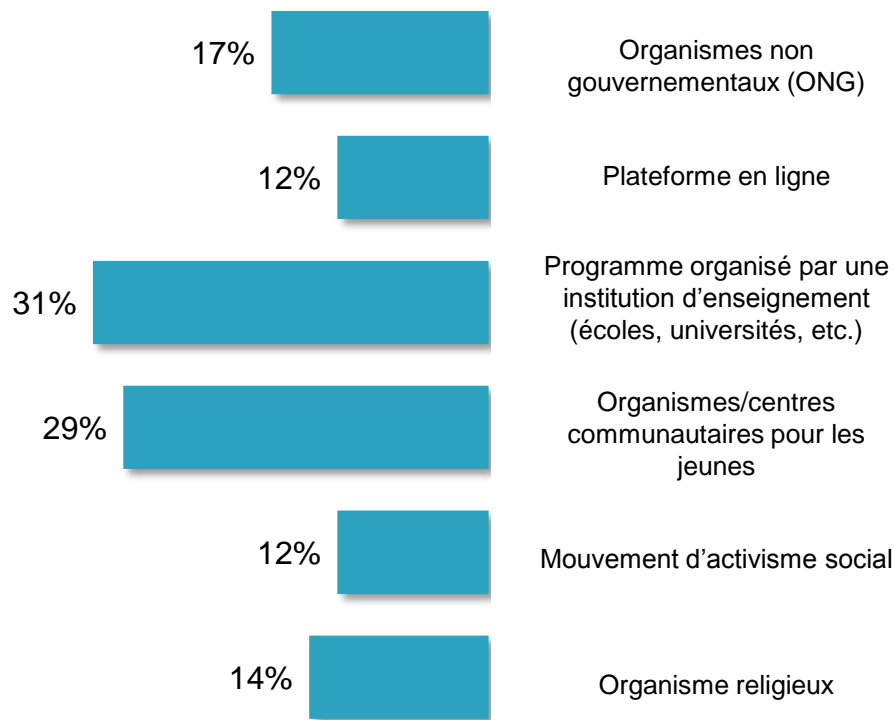
La durée de participation à une quelconque activité est plus longue parmi les Canadiens plus âgés (plus enclins à être engagés depuis 10 ans et +); cette durée est plus brève pour les Canadiens plus jeunes, ceci s'explique par la durée de leur vie. Cependant, sans égard à l'âge, une petite proportion de Canadiens commence son engagement dans l'une ou l'autre des activités.



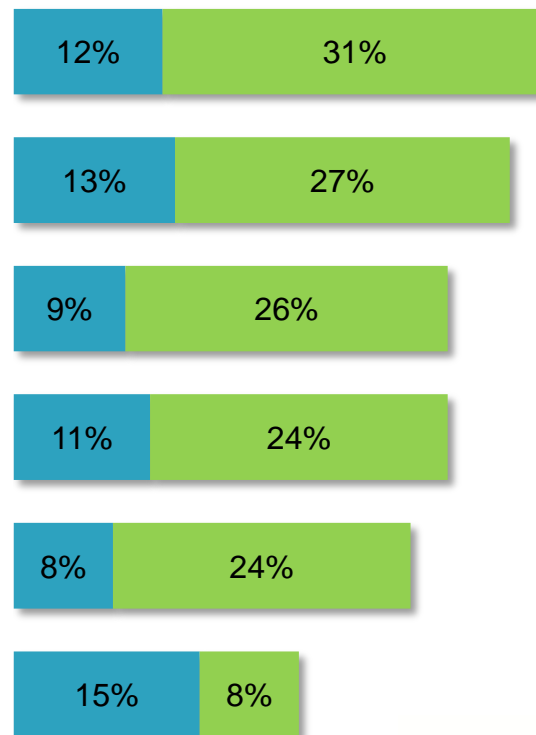
Les Canadiens montrent plus d'intérêt à s'engager auprès des ONG et des plateformes en ligne, pour soutenir le travail en vue de diminuer la pauvreté dans le monde

L'engagement actuel auprès des ONG est légèrement moins important que l'engagement auprès d'organismes religieux (15 %) ou auprès des plateformes en ligne (13 %). Lorsqu'on demande aux Canadiens envers quelle forme d'engagement ils sont le plus intéressés, les Canadiens montrent plus d'intérêt pour les ONG, les plateformes en ligne, et les programmes organisés par les institutions d'enseignement. Les centres communautaires/pour les jeunes/de services et les programmes organisés par les institutions d'enseignement ont obtenu la participation d'un peu moins du tiers des Canadiens dans le passé, alors qu'environ 10 % des Canadiens sont toujours engagés à ce jour. La proportion relativement peu élevée de l'engagement actuel dans les centres communautaires/pour les jeunes/de services et les programmes organisés par les institutions d'enseignement s'expliquent par le fait que les jeunes de moins de 18 ans ne sont pas inclus dans ce sondage.

% engagé dans le passé



% engagé actuellement/ % Intéressé



Il existe une variété de points d'entrée pour l'engagement canadien dans la lutte contre la pauvreté dans le monde

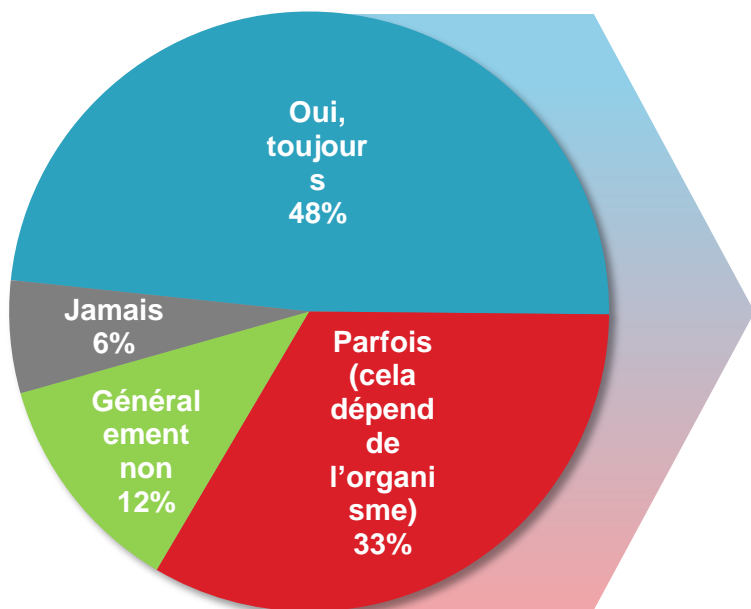
La plupart des Canadiens s'engagent dans la lutte contre la pauvreté dans le monde directement en contactant un organisme ou à la suite de recommandations de la famille ou des amis. L'exception la plus évidente est le rôle que joue la publicité en ligne en attirant l'engagement à des plateformes en ligne. Dans l'ensemble, plus de Canadiens s'engagent après des contacts en personne plutôt qu'à la lecture de matériel imprimé, en ligne, ou après avoir vu des publicités ou des nouvelles à la télévision.

	Organismes non gouvernementaux (ONG)	Organisme religieux	Organismes/centres communautaires pour les jeunes	Plateforme en ligne	Mouvement d'activisme social	Programme organisé par une institution d'enseignement
	(n=353)	(n=349)	(n=484)	(n=302)	(n=245)	(n=484)
Recommandation par famille/amis	20%	23%	22%	19%	18%	14%
Directement auprès de l'organisme	19%	34%	24%	12%	16%	26%
Contact en personne par un bénévole	16%	15%	18%	5%	16%	20%
Je cherchais une façon d'aider et les ai contactés	15%	4%	12%	18%	12%	8%
Assisté à un évènement	8%	9%	13%	4%	13%	17%
Publicité imprimée	6%	1%	3%	1%	3%	4%
Reportage télévisé, nouvelles	5%	3%	2%	11%	9%	2%
Publipostage	4%	3%	2%	3%	2%	3%
Publicité en ligne	3%	1%	2%	25%	8%	3%
Autre	5%	5%	2%	2%	3%	4%

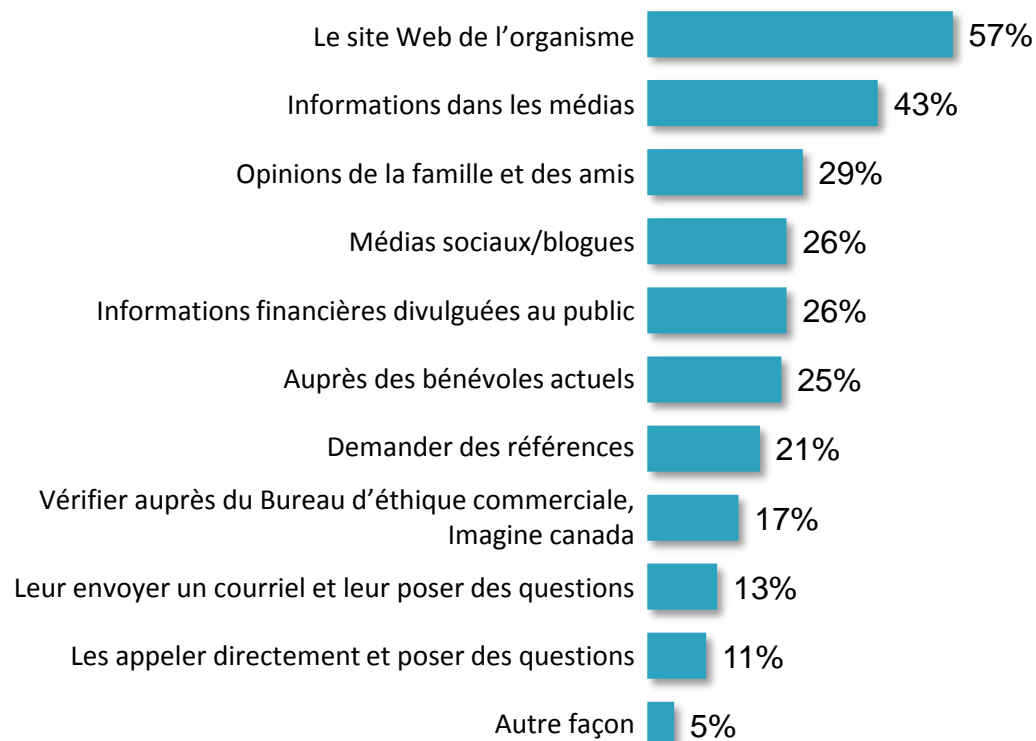
La plupart des Canadiens font des recherches sur les organismes avant de s'engager

Parmi ceux qui sont actuellement engagés ou qui étaient engagés dans le passé pour appuyer la lutte contre la pauvreté dans le monde, quatre sur cinq (81 %) font des recherches sur les organismes qui luttent contre la pauvreté avant de s'engager auprès de ces organismes. Le plus souvent, ils consultent le site Web de l'organisme ou les médias pour trouver des informations.

% qui font des recherches avant de s'engager



Sources d'information les plus utilisées

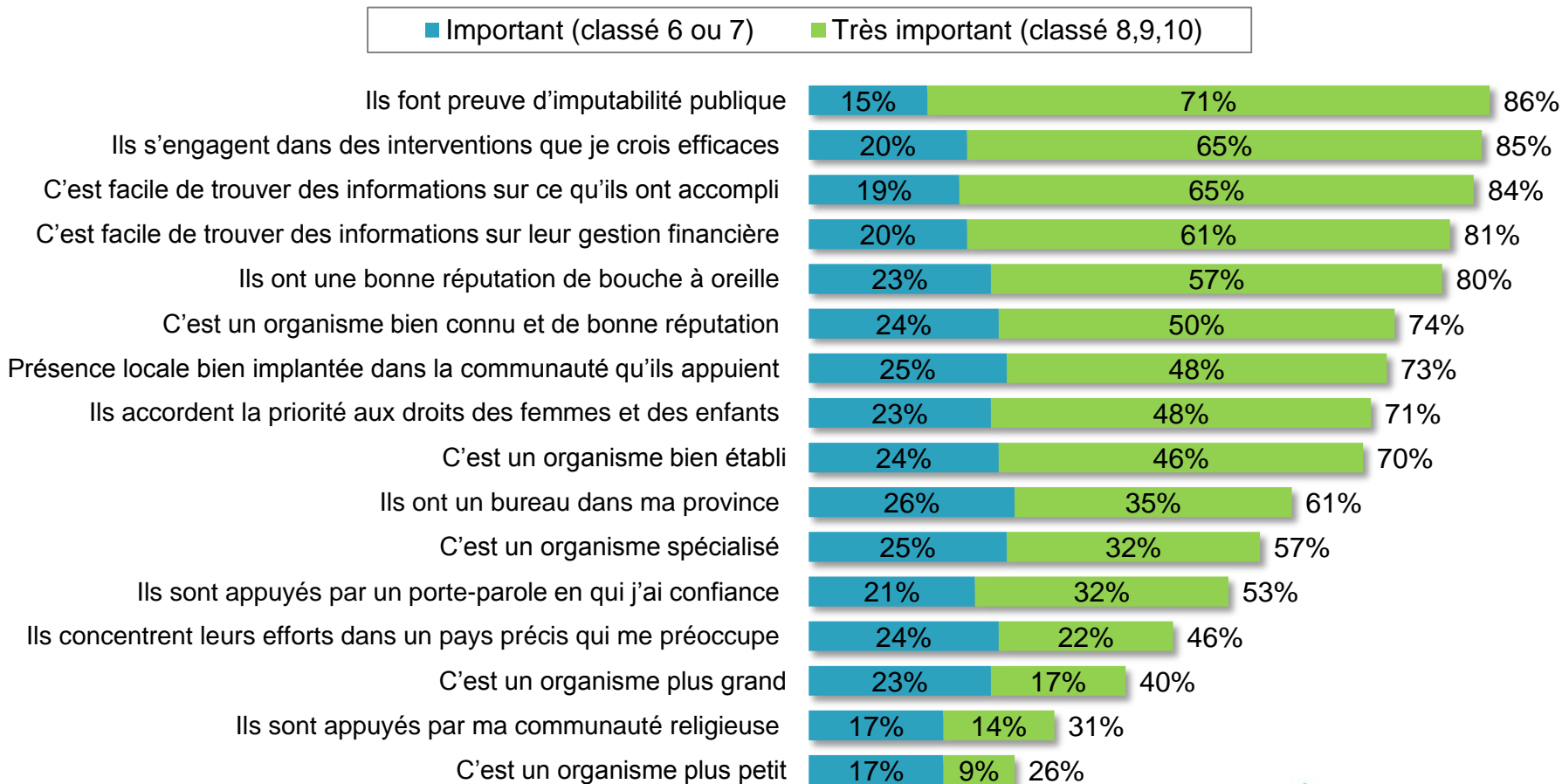


Base: Q8. *Engagement actuel ou passé pour appuyer la lutte contre la pauvreté dans le monde (n=802)*
 Prenez-vous des informations sur les organismes de lutte contre la pauvreté dans le monde avant de vous engager?
 Veuillez choisir la réponse qui s'applique le mieux.

Base: Q9. *Recherches avant de s'engager (n=651)*
 À quelles méthodes vous fiez-vous pour vos recherches sur les organismes de lutte contre la pauvreté dans le monde auprès desquels vous pensez vous engager?

Les Canadiens sont plus susceptibles d'appuyer les organismes qui font preuve d'imputabilité publique et qui sont perçus comme efficaces

Faire preuve d'imputabilité publique est le facteur le plus important lorsqu'il s'agit de décider d'appuyer un organisme ou une plateforme qui lutte contre la pauvreté dans le monde (71 %). La démonstration de l'efficacité du type d'intervention (65 %), la facilité de trouver des informations sur les réalisations de l'organisme (65 %) ou sur sa gestion financière (61 %) et la réputation de bouche à oreille de l'organisme (57 %) sont aussi des facteurs importants.

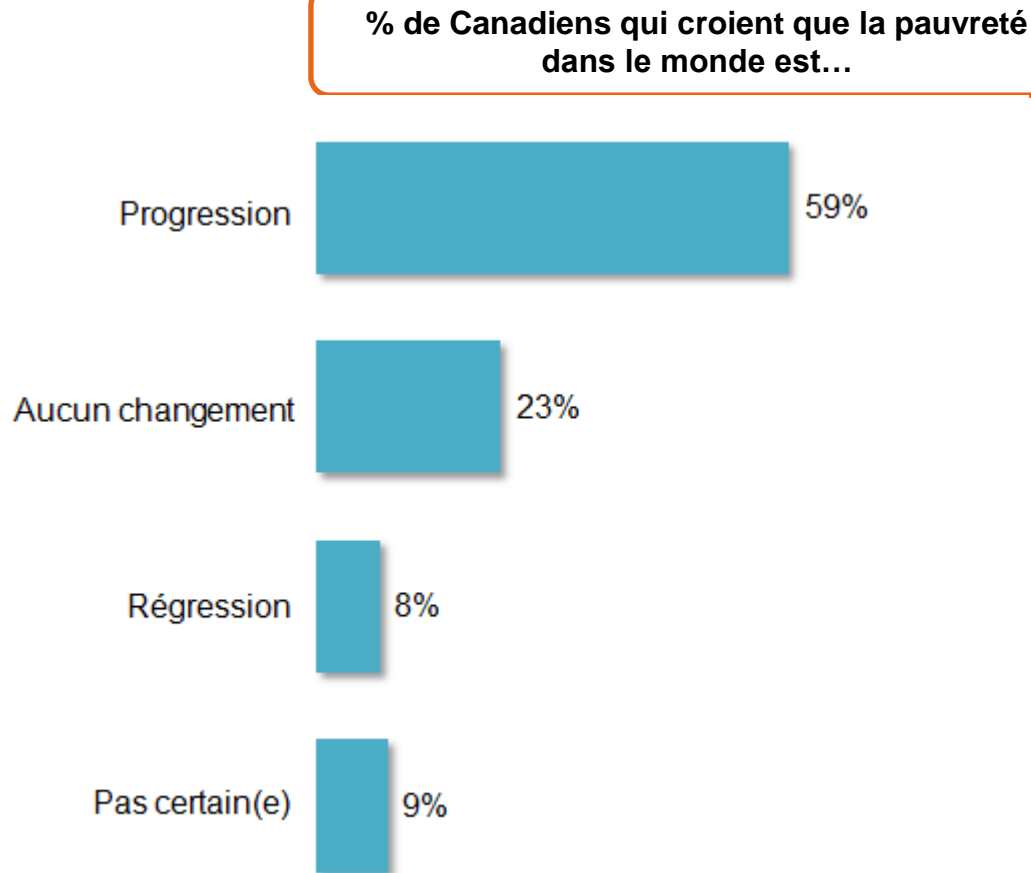




Opinions, attitudes et croyances au sujet de la pauvreté dans le monde

La majorité des Canadiens croient que la pauvreté dans le monde est en progression

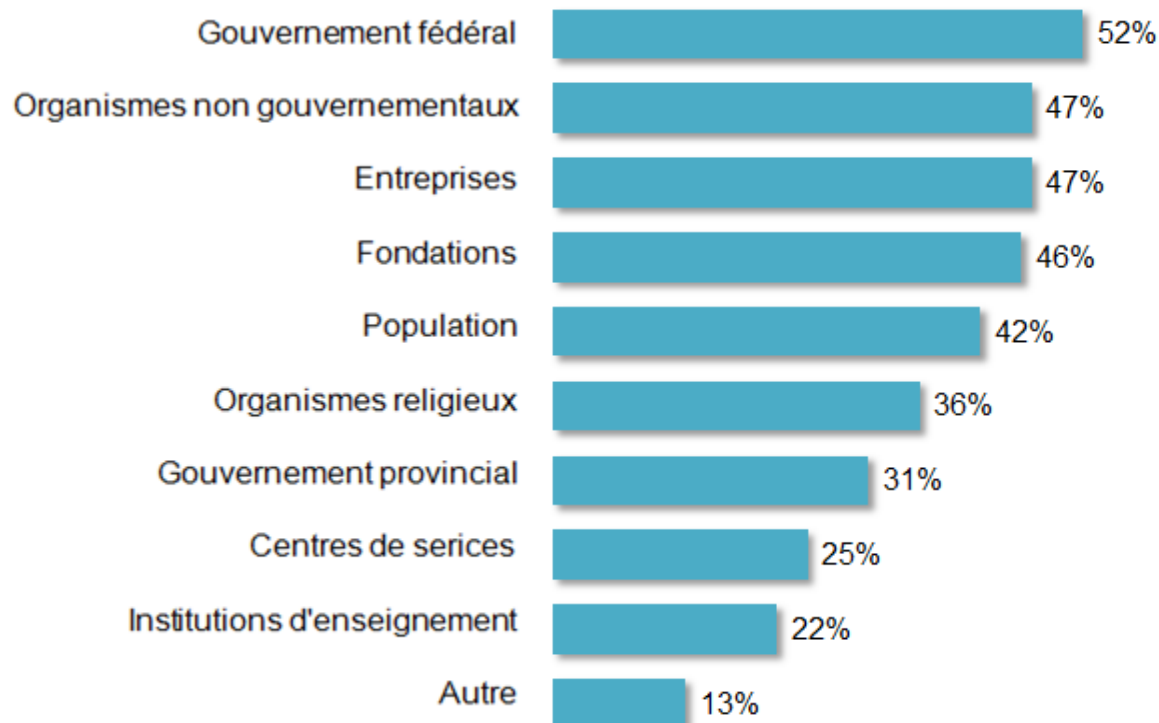
Trois Canadiens sur cinq (59 %) croient que l'ampleur de la pauvreté dans le monde est en progression, 23 % croient que la situation est la même, 8 % pensent qu'elle est en régression et 9 % ne sont pas certains. Ainsi, il y a un fort sentiment parmi les Canadiens que ce problème important se détériore.



Plus de la moitié des Canadiens (52 %) sont d'avis que le gouvernement fédéral devrait être le principal acteur dans la lutte contre la pauvreté dans le monde

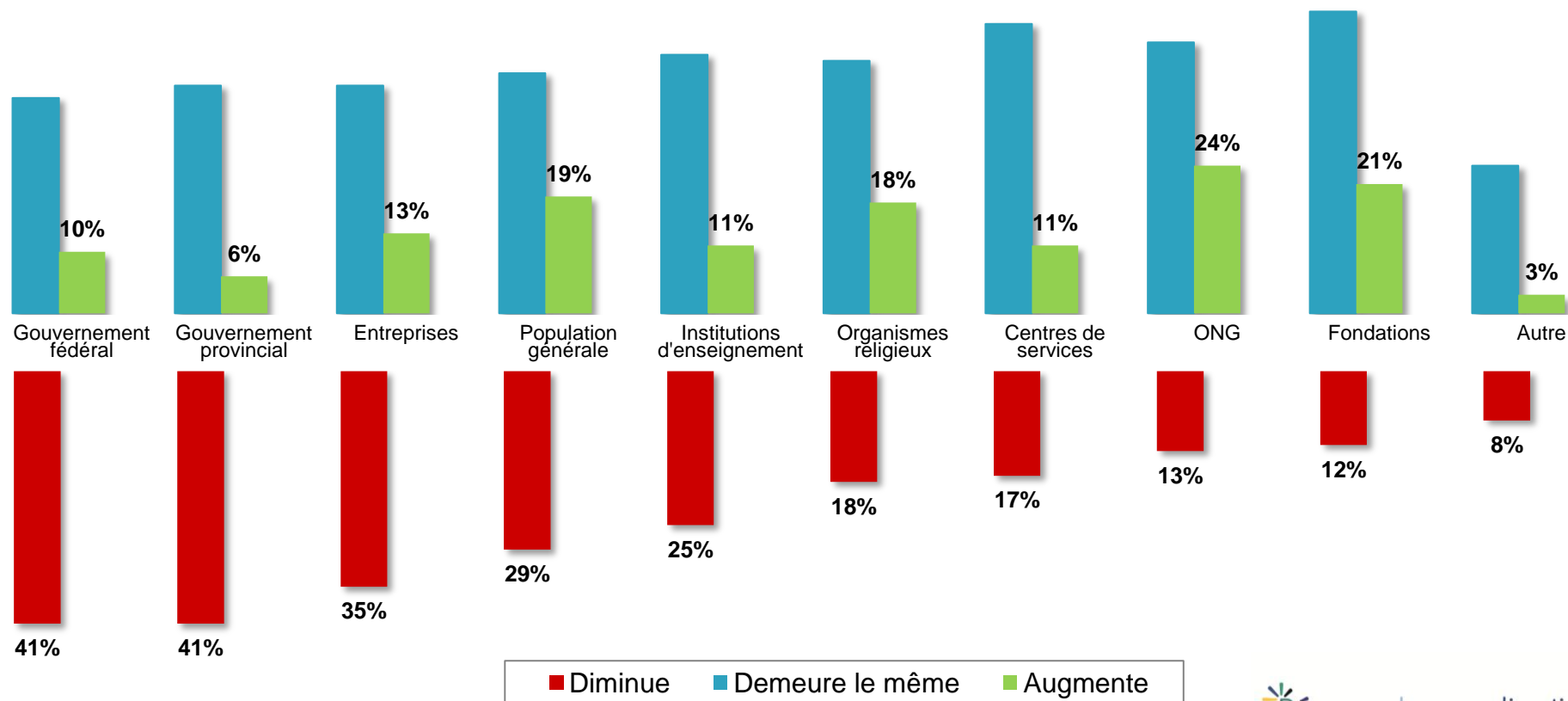
Lorsqu'on demande qui devrait s'occuper de lutter contre la pauvreté dans le monde, les Canadiens désignent le gouvernement fédéral comme le principal intervenant. Ceci est important dû au fait que 59 % des Canadiens croient que la pauvreté dans le monde est en progression, et que 76 % pensent que l'appui du gouvernement fédéral est en baisse ou demeure le même.

**% Très responsable de lutter contre la pauvreté dans le monde
(8, 9, 10 sur une échelle de 10 points)**



Ainsi, plus des trois quarts des répondants croient que l'appui du gouvernement pour diminuer la pauvreté dans le monde est en baisse ou au même niveau

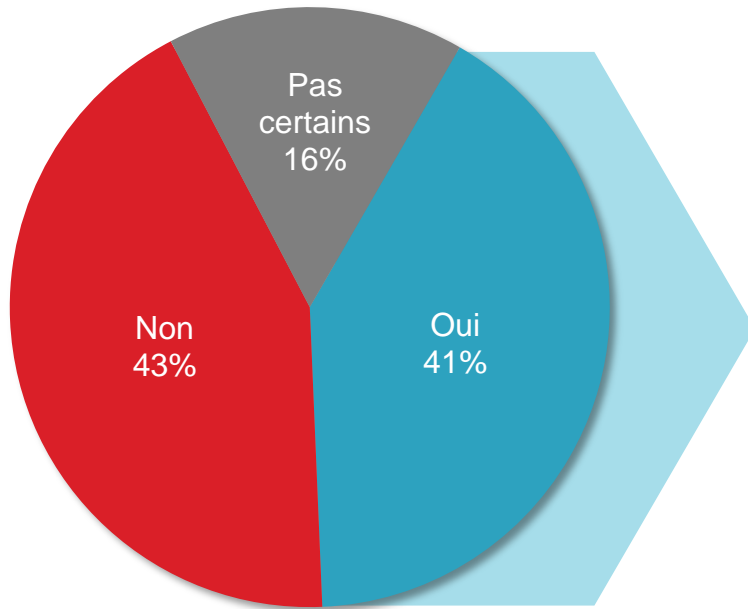
Plus des trois quarts des Canadiens croient que l'appui du gouvernement provincial (78 %) ou fédéral (76 %) aux ONG est en hausse. Les répondants âgés de 18 à 29 ans sont plus enclins à déclarer que l'appui des institutions d'enseignement (17 %) ou du gouvernement provincial (11 %) est en hausse. Les hommes sont plus nombreux à penser que l'appui de presque tous les groupes est en baisse.



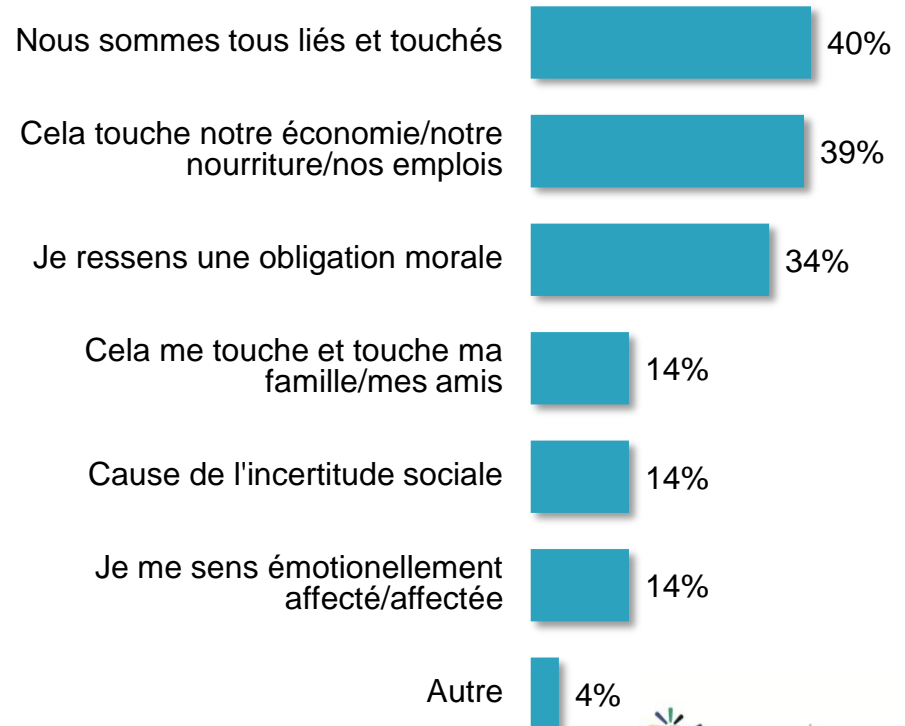
Près de la moitié des Canadiens ne se sent pas touchée personnellement par la pauvreté mondiale

Les Canadiens sont divisés à savoir si la pauvreté dans le monde les touche personnellement : 41 % disent oui, 43 % disent non et 16 % ne sont pas certains. Les répondants plus âgés et ceux ayant un revenu moins élevé sont plus enclins à se dire touchés personnellement. Parmi ceux qui se disent personnellement touchés, la majorité cite des raisons de conscience sociale (effets sur les autres, croyances religieuses).

% des Canadiens se sentant personnellement touchés



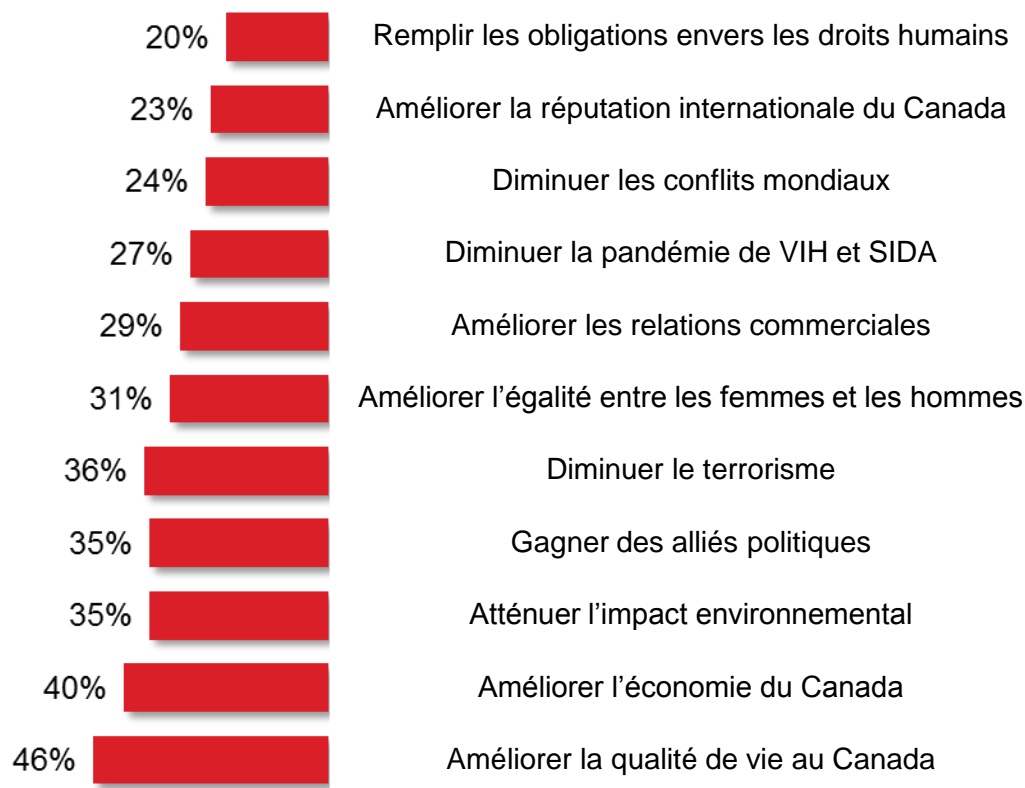
Comment les Canadiens se sentent personnellement touchés dans leurs propres mots (%)



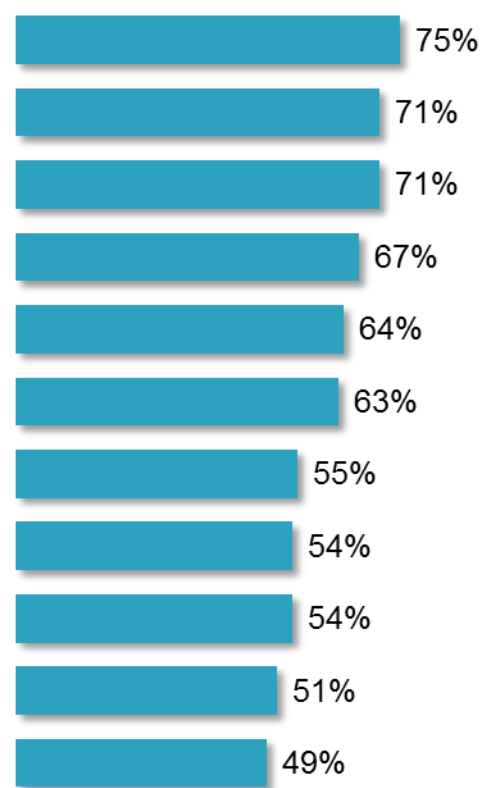
La majorité des Canadiennes et des Canadiens estiment qu'une réduction de la pauvreté mondiale aura des répercussions dans d'autres domaines

Les trois quarts des Canadiens (75 %) croient que la diminution de la pauvreté dans le monde aide à s'acquitter des obligations envers les droits humains. Un nombre légèrement moins élevé de répondants pense que cela aiderait à améliorer la réputation internationale du Canada (71 %), ou aiderait à diminuer les conflits mondiaux (71 %). Les Canadiens de moins de quarante ans sont plus enclins à penser que cela aiderait à diminuer la pandémie de VIH et SIDA.

% Réponses Léger/aucun impact



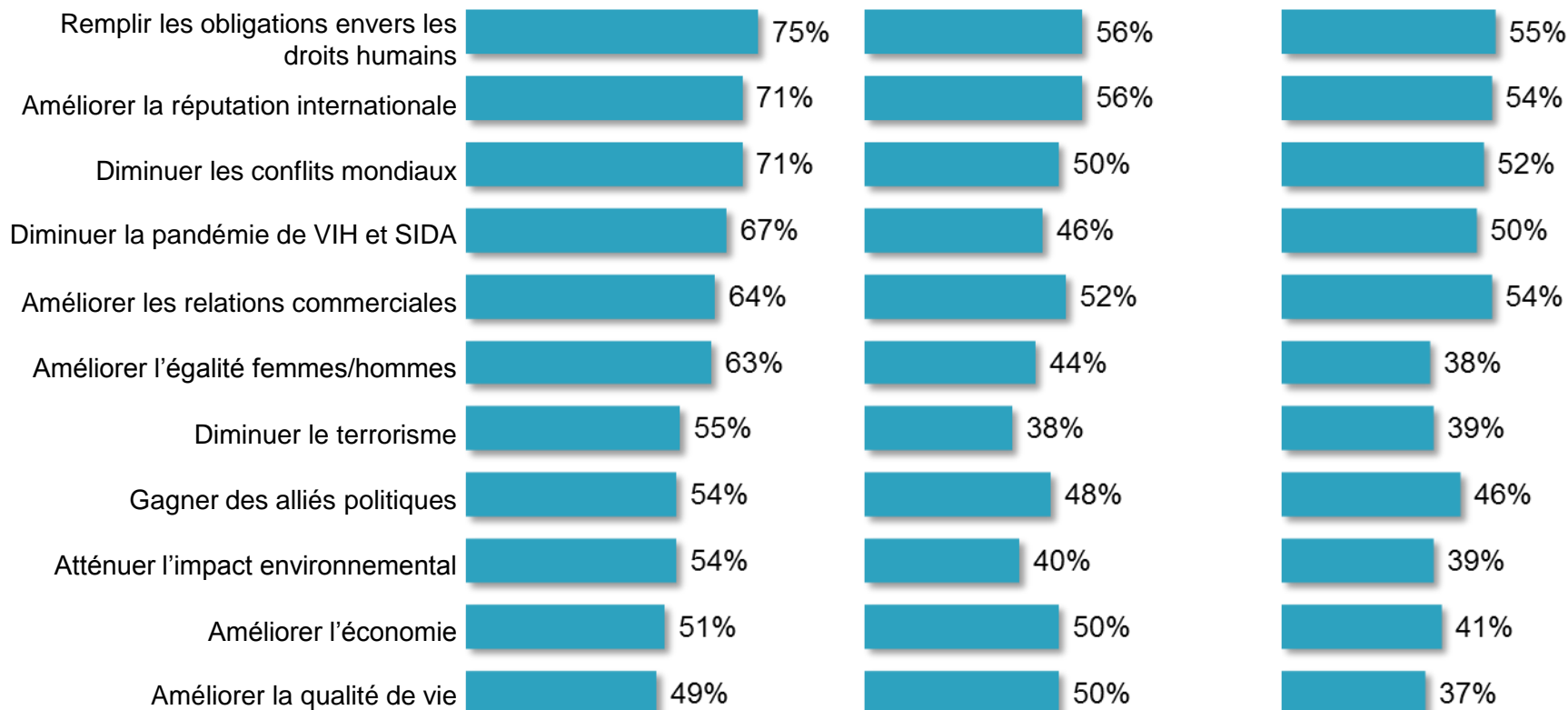
% Réponses Impact très/assez important



Les Canadiens sont beaucoup plus optimistes que les Américains et les Anglais concernant l'impact positif de la diminution de la pauvreté dans le monde

Les Canadiens sont plus optimistes concernant l'impact positif de la diminution de la pauvreté dans le monde que les Américains et les Anglais dans presque tous les secteurs. Plus précisément, 75 % des Canadiens croient que la diminution de la pauvreté aiderait à remplir les obligations envers les droits humains, alors que 56 % des résidents des États-Unis et 55 % de l'Angleterre partagent cet avis.

% accord « impact très/assez important »



Réseau de coordination
des conseils

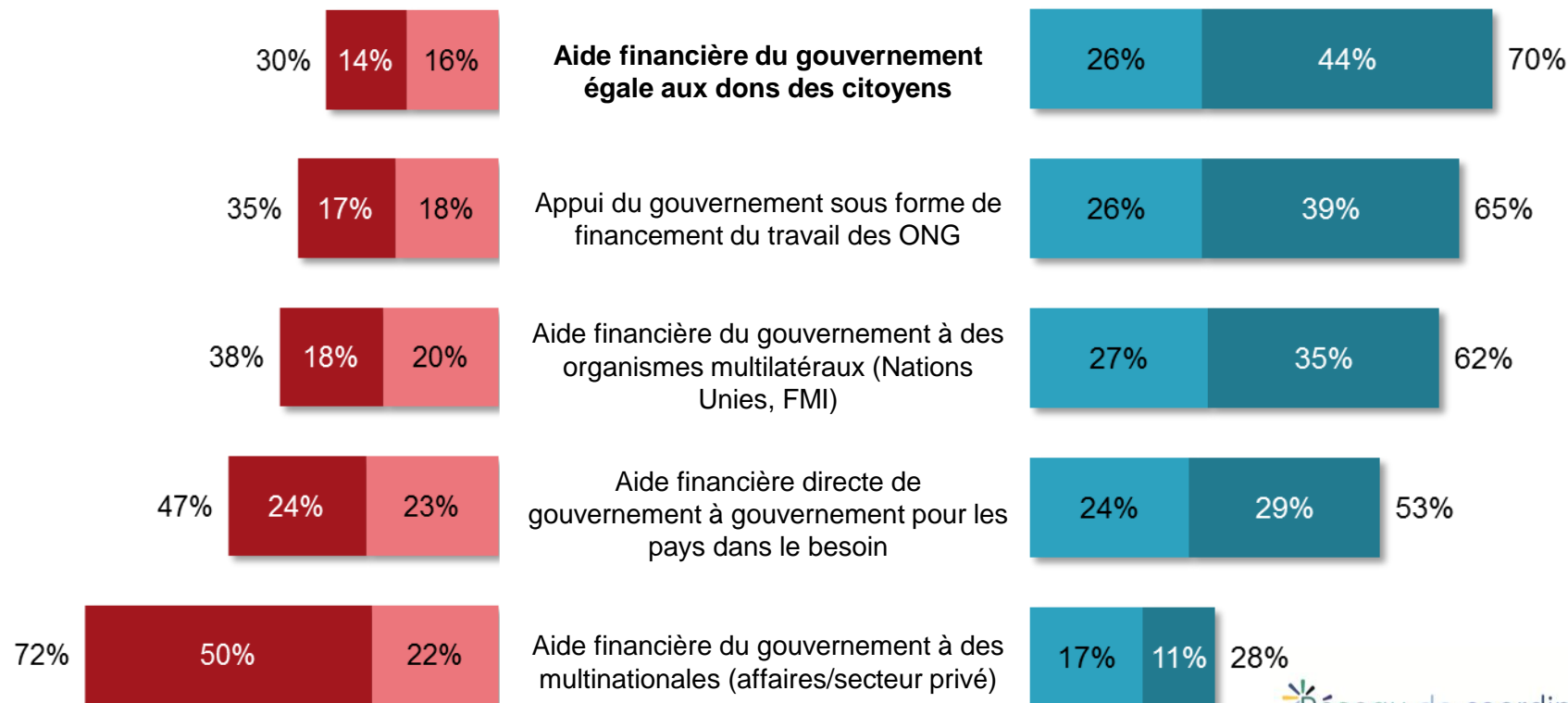
VISIONCRITICAL®

Les Canadiens appuient fortement l'idée que le gouvernement fédéral verse un montant égal aux dons des citoyens, et ne sont pas d'accord pour qu'il offre de l'aide financière aux multinationales (entreprises/secteur privé) comme moyen de lutter contre la pauvreté

La majorité des Canadiens appuie toutes les méthodes employées par le gouvernement pour réduire la pauvreté dans le monde, à l'exception de l'aide financière accordée aux multinationales (entreprises/secteur privé). L'appui le plus important va à l'aide financière du gouvernement égale aux dons faits par la population, suivi par l'aide directe aux ONG et aux organismes multilatéraux. Les femmes sont plus favorables à l'aide financière du gouvernement égale aux dons et à l'aide directe aux ONG et aux organismes multilatéraux.

**% n'appuie pas
(pas du tout/fortement)**

**% appuie
(assez/fortement)**



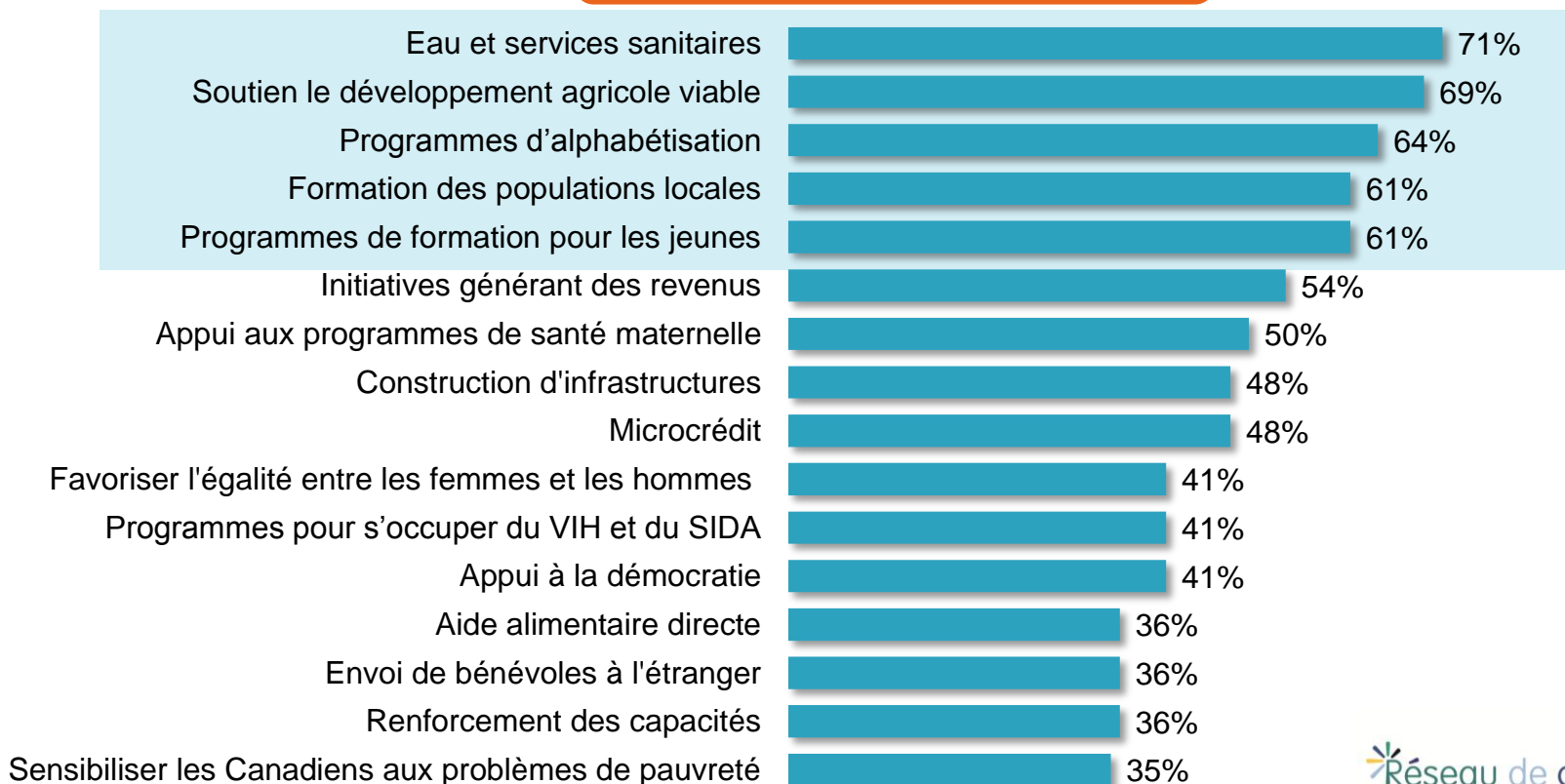
Réseau de coordination
des conseils

VISIONCRITICAL®

Les Canadiens accordent du mérite à une grande variété d'approches pour réduire la pauvreté dans le monde tant à l'étranger qu'au Canada

Alors qu'au moins un tiers des Canadiens trouvent que plusieurs des approches suivantes sont très efficaces pour lutter contre la pauvreté dans le monde, ils croient que les méthodes les plus efficaces mettent l'accent sur l'eau et les services sanitaires (71 %), le développement agricole viable (69 %), et les programmes d'alphabétisation (64 %).

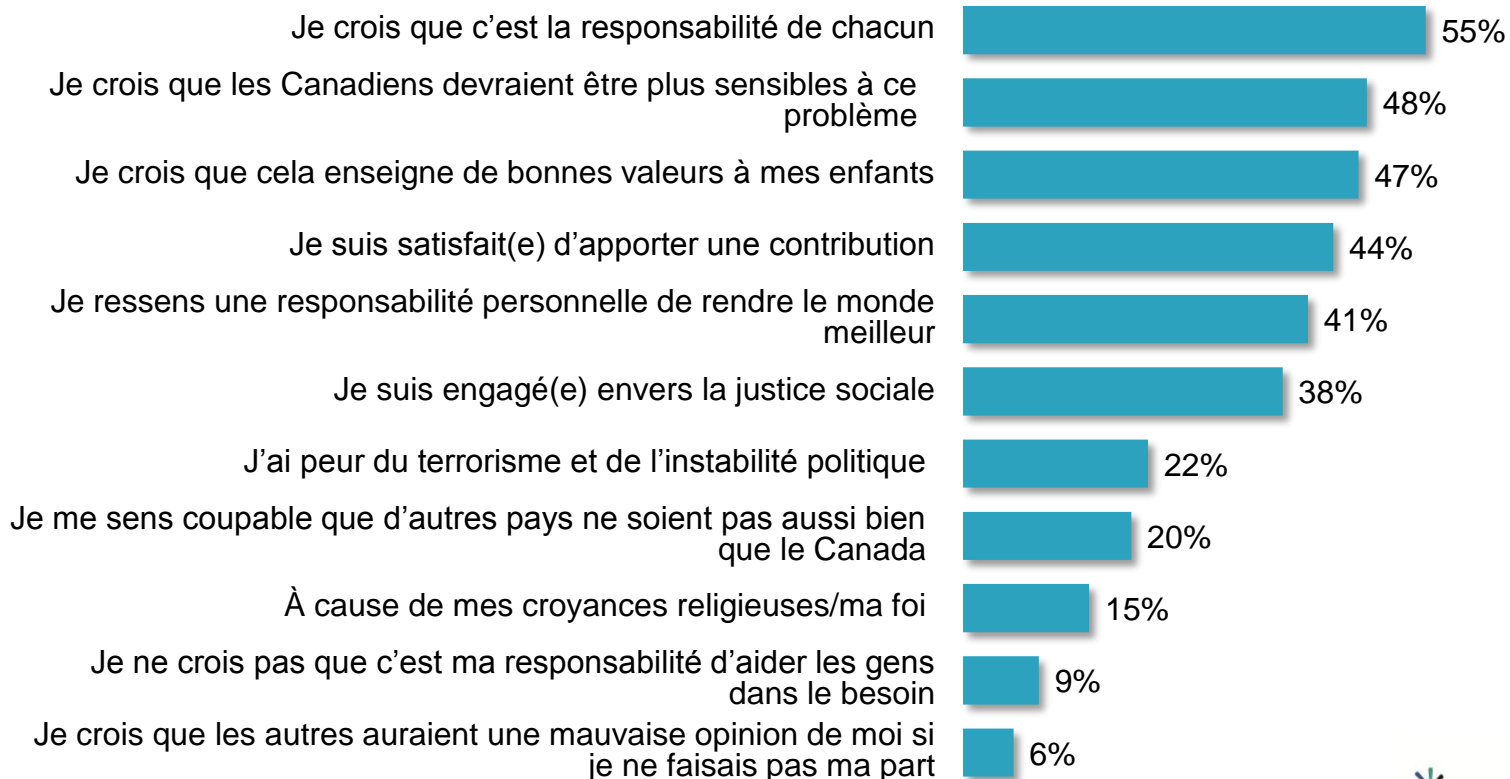
% Réponses « très efficace » (8, 9, 10 sur une échelle de 10 points)



Les Canadiens sont motivés à s'occuper de la pauvreté dans le monde par un grand sens de responsabilité sociale

Plus de la moitié des Canadiens croient fortement que la pauvreté dans le monde est la responsabilité de chacun (55 %). La moitié (48 %) pense aussi que les Canadiens devraient être plus conscients de ce problème.

**% fortement en accord
(8, 9, 10 sur une échelle de 10 points)**



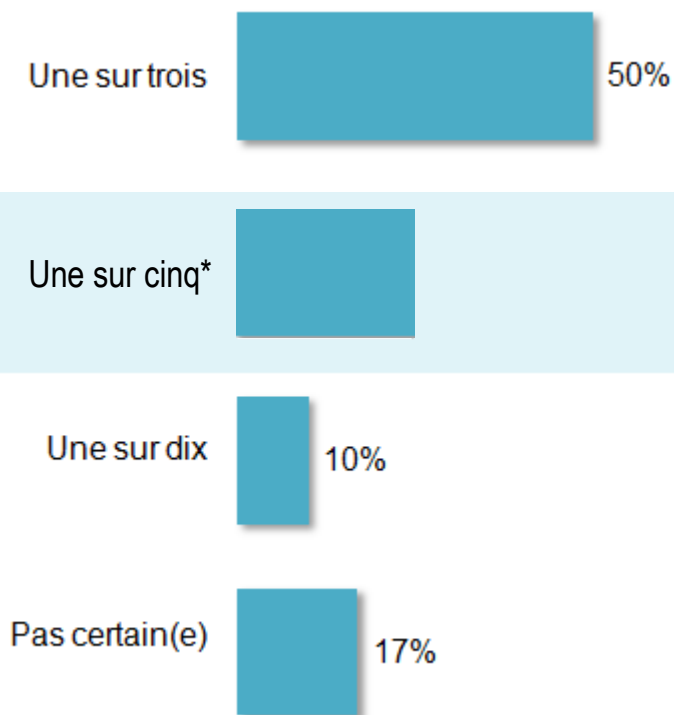


Connaissance et engagement

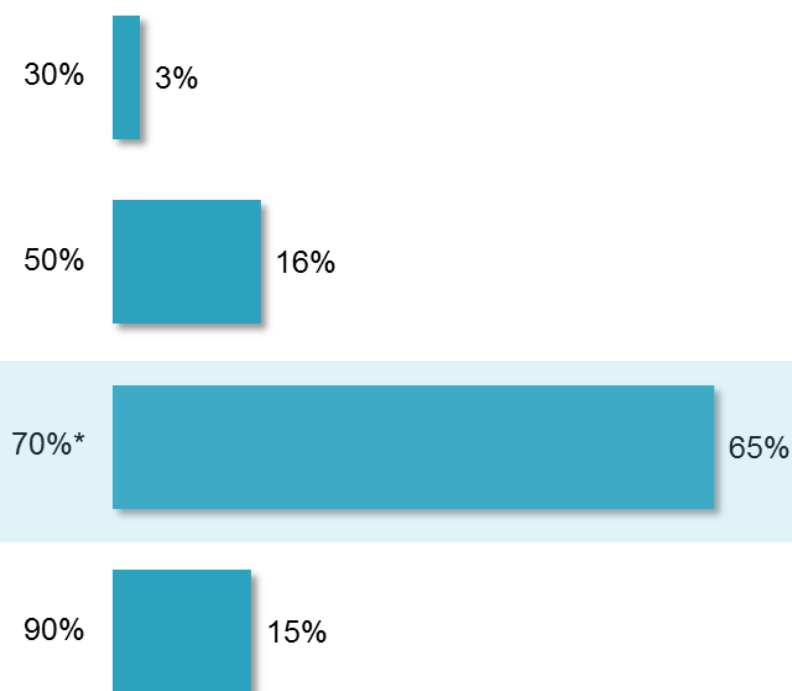
Les deux tiers des répondants (65 %) comprennent que les femmes sont touchées de façon disproportionnée par la pauvreté mondiale

Le quart des Canadiens (24 %) sait qu'une personne sur cinq dans les pays en développement vit dans une extrême pauvreté. La moitié pense que l'extrême pauvreté dans les pays en développement est plus importante et croit qu'une personne sur trois en souffre. Les deux tiers des Canadiens (65 %) savent que 70 % des personnes vivant dans une extrême pauvreté sont des femmes. Ces résultats indiquent que les Canadiens ont une connaissance relativement précise des réalités de la pauvreté dans le monde et de ses effets sur les femmes.

Nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté



% de femmes



*Bonne réponse

Base: Tous les répondants (n=1211)

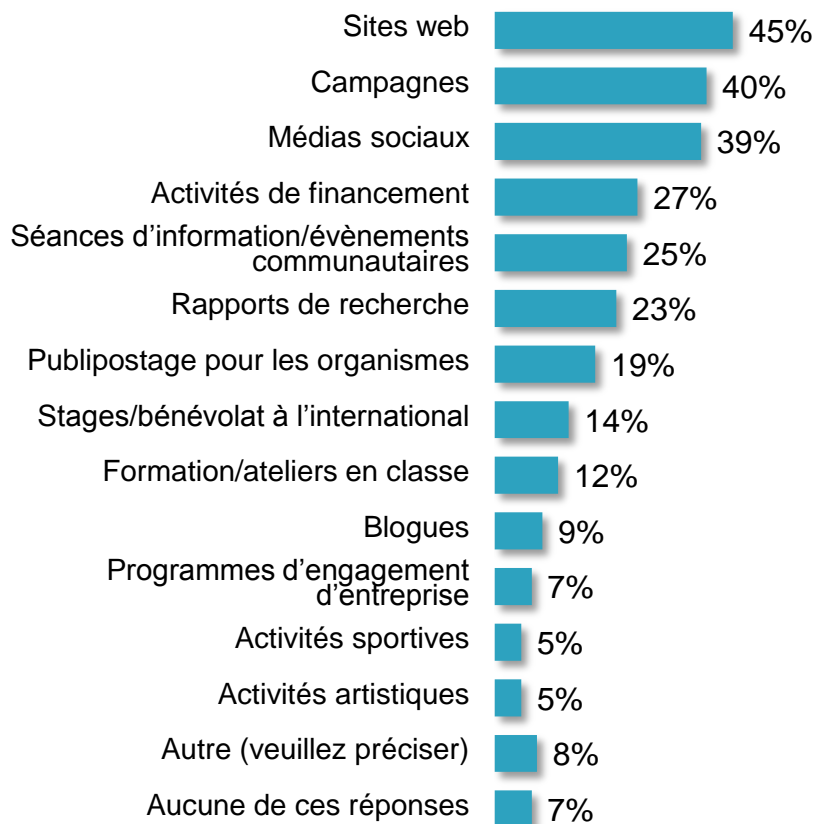
Q19. Selon vous, combien de personnes des pays en développement vivent dans une extrême pauvreté

Q19a. De ces personnes, quel pourcentage sont des femmes?

Les sites Web, les campagnes et les médias sociaux sont les moyens les plus utiles pour s'informer au sujet de la pauvreté dans le monde

Les Canadiens sont d'avis que les moyens les plus utiles pour s'informer sur la pauvreté dans le monde sont les sites Web, les campagnes et les médias sociaux .

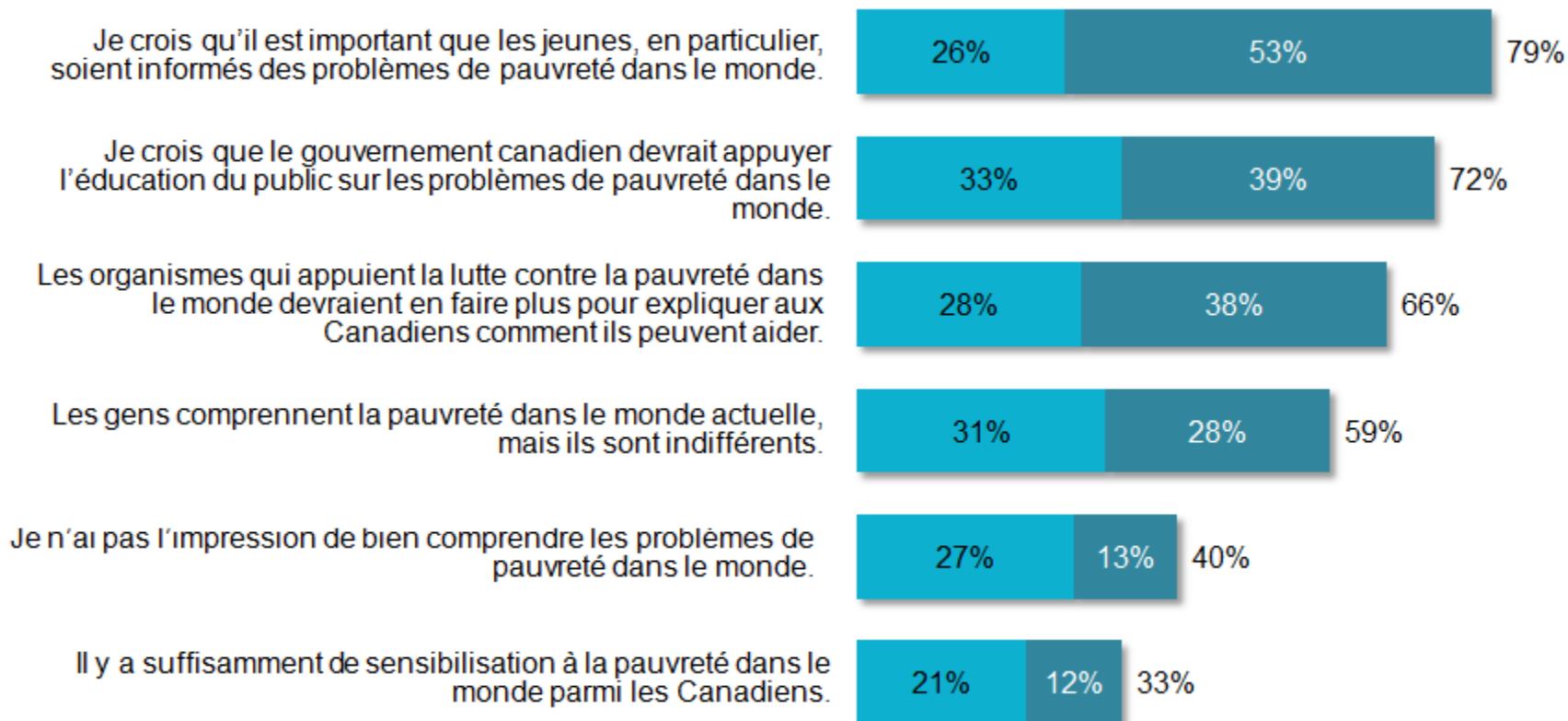
Méthodes jugées les plus utiles



La majorité des Canadiens croient que le gouvernement fédéral devrait appuyer l'éducation du public sur les problèmes de pauvreté dans le monde

Près des trois quarts des Canadiens (72 %) sont favorables à ce que le gouvernement du Canada appuie l'éducation du public sur les problèmes de pauvreté dans le monde. Quatre répondants sur cinq (79 %) croient qu'il est important pour les jeunes, en particulier, d'être mieux informés au sujet des problèmes de pauvreté dans le monde.

■ Accord (classé 6 ou 7) ■ Fortement en accord (classé 8,9,10)

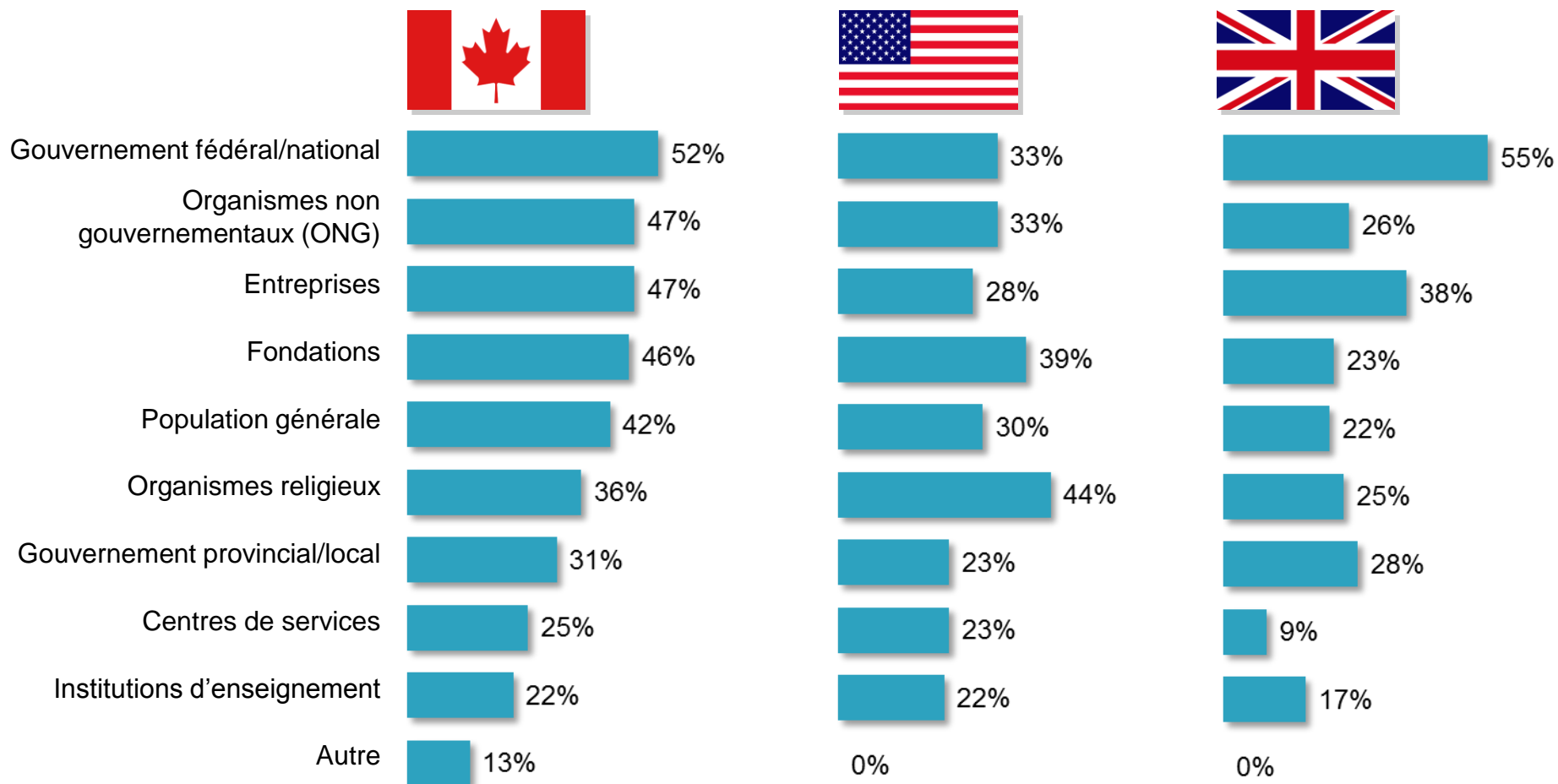




Annexes

Perspectives d'ensemble sur la responsabilité à s'occuper des problèmes de pauvreté mondiale

Comme c'est le cas au Canada, les résidents de l'Angleterre croient que le gouvernement fédéral/national devrait être le principal acteur dans la lutte contre la pauvreté dans le monde, alors qu'aux États-Unis, les organismes religieux semblent être les principaux acteurs.



Les Canadiens participant activement à des activités visant à diminuer la pauvreté dans le monde de façon plus régulière que les Américains et les Anglais

Les Canadiens font des dons en argent de façon plus régulière que les Américains et les Anglais.



■ Canada

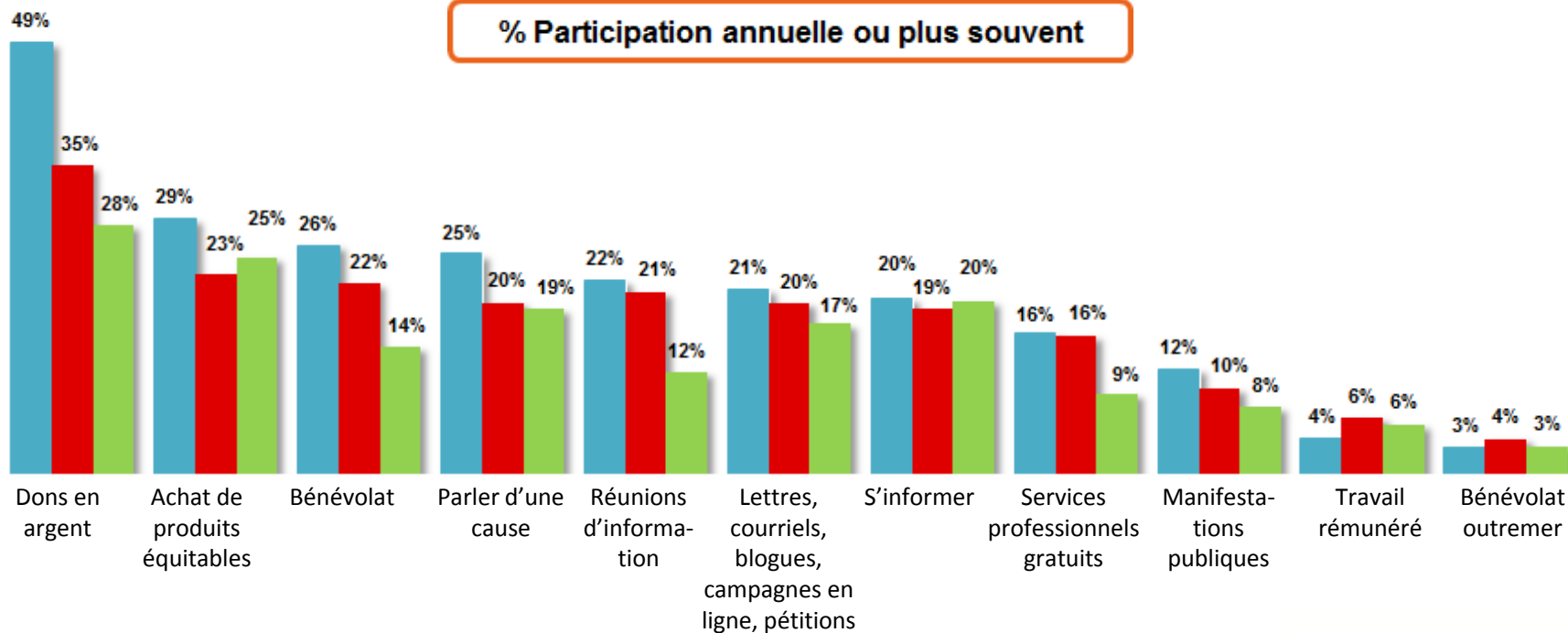


■ États-Unis



■ Angleterre

% Participation annuelle ou plus souvent



Comparaison par province: classement des problèmes sociaux au pays

Lorsqu'on regarde les problèmes sociaux nationaux par province, les cinq premiers sont similaires, mais il existe des différences uniques. Les soins de santé sont significativement plus importants au Québec et dans la région atlantique, alors que l'emploi est plus important en Ontario et en Atlantique, et la criminalité est plus importante au Manitoba.

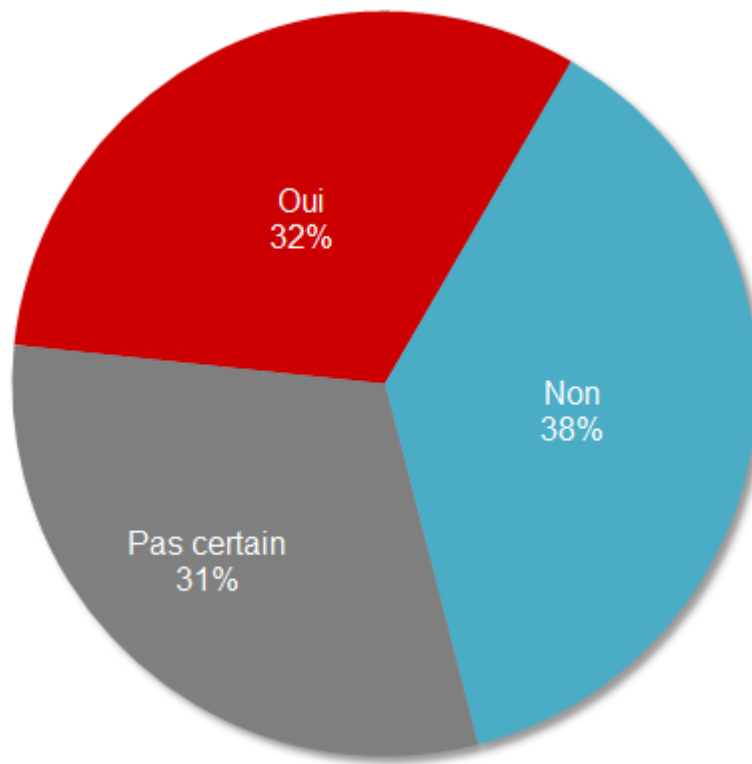
	Total (n=1211)	Ontario (n=431)	Québec (n=292)	C.-B. (n=183)	Alberta (n=123)	Saskat- chewan (n=46)	Manitoba (n=49)	Atlanti- que (n=87)
Soins de santé	55%	54%	63%	54%	48%	37%	53%	61%
Économie	45%	47%	43%	43%	53%	35%	49%	39%
Responsabilisation du gouvernement	34%	36%	28%	40%	40%	37%	35%	23%
Environnement	29%	26%	32%	34%	19%	35%	16%	38%
Éducation	29%	24%	34%	30%	33%	26%	16%	36%
Emploi	28%	33%	22%	26%	30%	20%	12%	36%
Droits humains	20%	20%	22%	19%	15%	24%	22%	17%
Criminalité	18%	15%	17%	14%	25%	24%	49%	9%
Pauvreté dans le monde	15%	16%	17%	11%	17%	13%	20%	14%
Itinérance/accès au logement	12%	14%	6%	13%	13%	22%	16%	13%
Dépendances	6%	5%	7%	5%	1%	11%	4%	9%
Discrimination	5%	5%	7%	6%	2%	9%	-	6%
Autre	4%	4%	3%	5%	3%	9%	6%	-

Plus
préoccupant

Moins
préoccupant

Appui du gouvernement de la C.-B. aux ONG

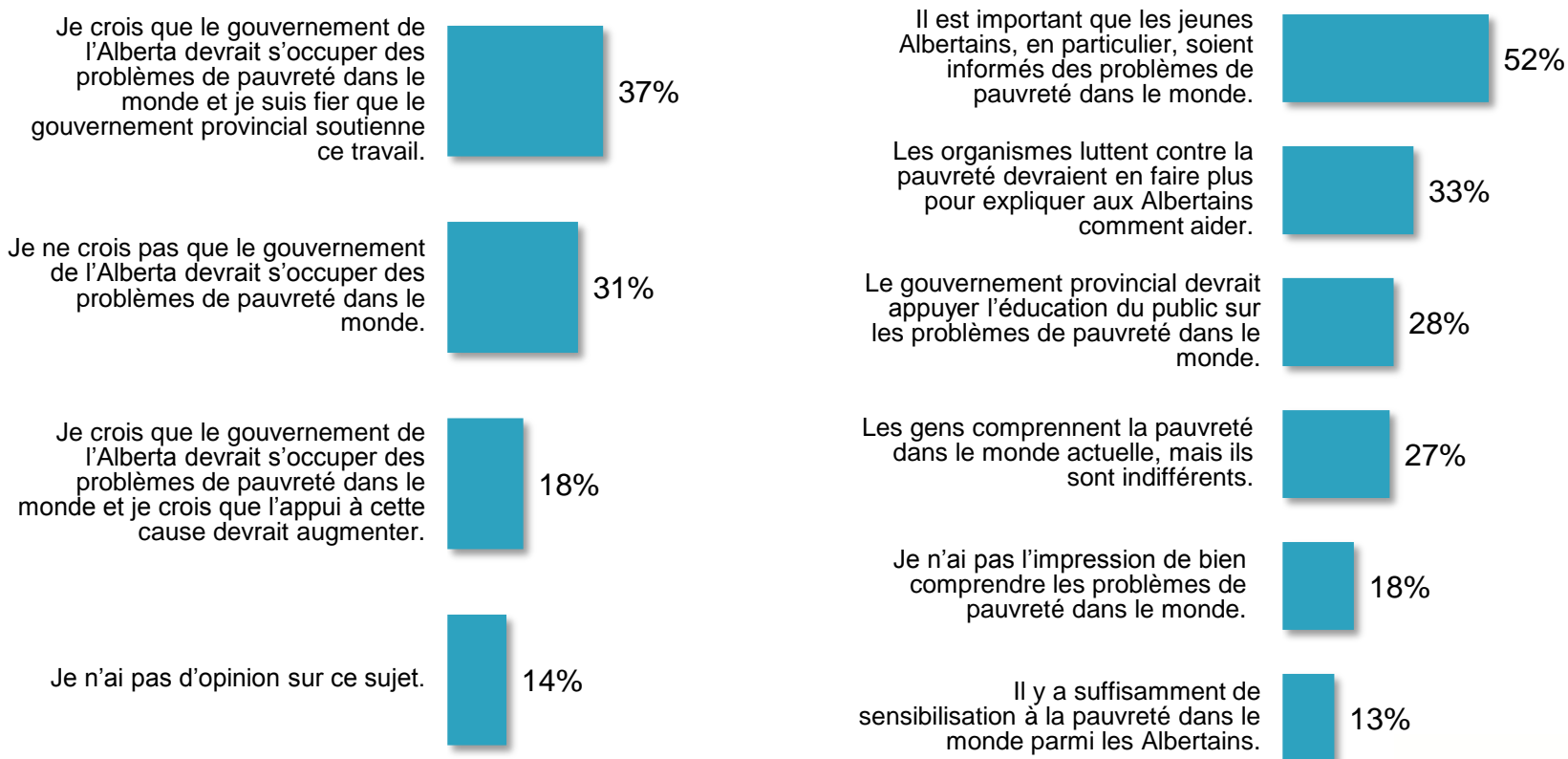
Les résidents de la C.-B sont divisés à savoir si leur province a une responsabilité et devrait aider financièrement le travail de développement international effectué par les ONG de la C.-B. L'appui est plus faible parmi les hommes (50 % disent « non »).



Rôle du gouvernement de l'Alberta

Près de deux Albertains sur cinq (37 %) pensent que le gouvernement de l'Alberta devrait s'occuper des problèmes de pauvreté dans le monde et sont fiers que le gouvernement provincial soutienne ce travail. Un autre 18 % pensent que l'appui à cette cause devrait augmenter. La moitié des Albertains (52 %) sont fortement en accord pour dire qu'il est important pour les jeunes Albertains, en particulier, de s'informer sur les problèmes de pauvreté dans le monde.

**% Fortement en accord
(8, 9, ou 10 sur une échelle de 10 points)**



Base: Résidents de l'Alberta, anglophones (n=123)

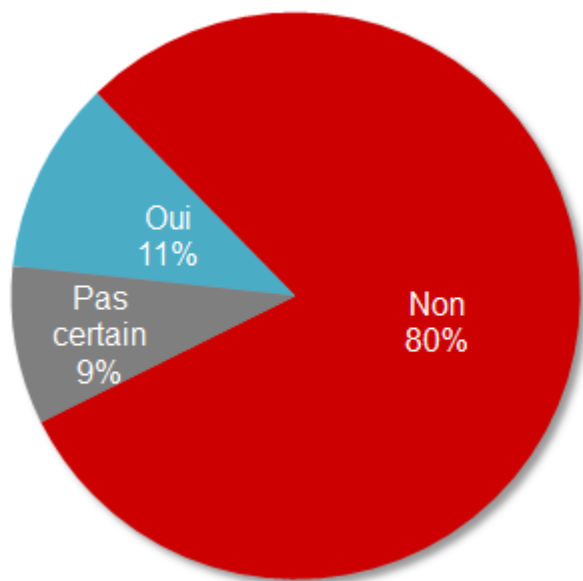
Q24. Selon vous, quel énoncé parmi les suivants décrit le mieux le rôle que le gouvernement de l'Alberta devrait jouer dans la lutte contre la pauvreté dans le monde?

Q25. Selon vous, quel énoncé parmi les suivants décrit le mieux le rôle que le gouvernement de l'Alberta devrait jouer dans la lutte contre la pauvreté dans le monde?

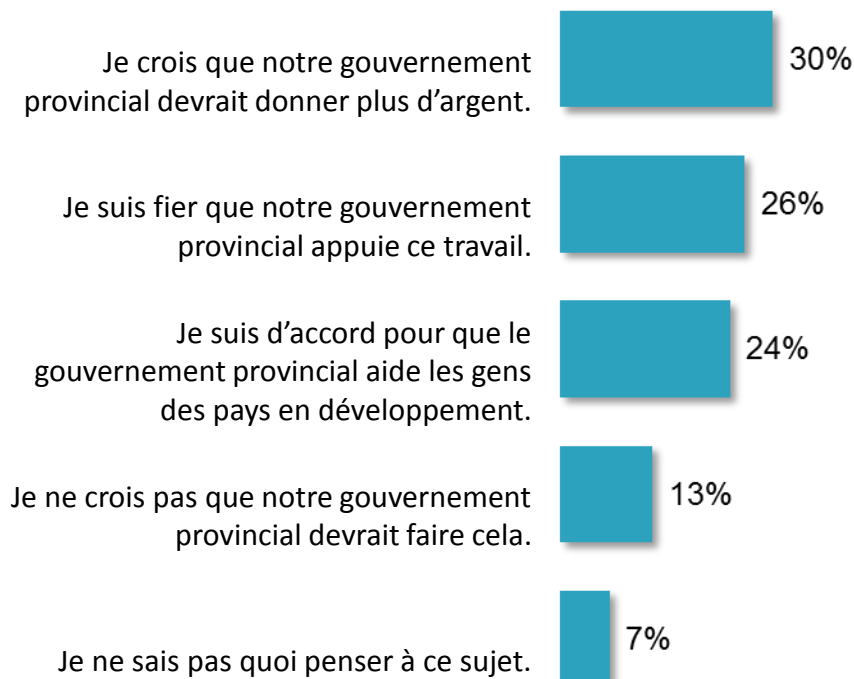
Contribution du gouvernement de la Saskatchewan

La majorité des résidents de la Saskatchewan (80 %) ne savaient pas que le gouvernement de la Saskatchewan contribuait à une hauteur de 400 000 \$ annuellement aux ONG de la Saskatchewan pour leur travail dans les pays en développement. Lorsqu'on leur a demandé leur sentiment au sujet de la contribution du gouvernement au développement international, 30 % pensaient que le gouvernement devrait donner plus. Un autre 26 % sont fiers de l'appui du gouvernement à ce travail et 24 % sont d'accord pour que le gouvernement provincial aide les gens des pays en développement.

% qui savent que le gouvernement de la Saskatchewan offre un appui financier aux ONG de la Saskatchewan



% fortement en accord (8,9, ou 10 sur une échelle de 10 points)

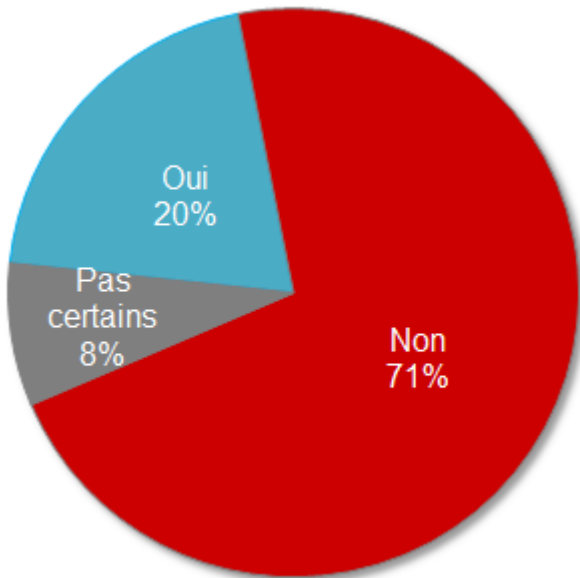


Base: Résidents de la Saskatchewan, anglophones (n=46)
Q26. Saviez-vous que le gouvernement de la Saskatchewan contribuait à une hauteur de 400 000 \$ annuellement aux ONG de la Saskatchewan pour leur travail dans les pays en développement?
Q27. Quel énoncé parmi les suivants décrit le mieux ce que vous pensez de la contribution du gouvernement de la Saskatchewan au travail de développement international?

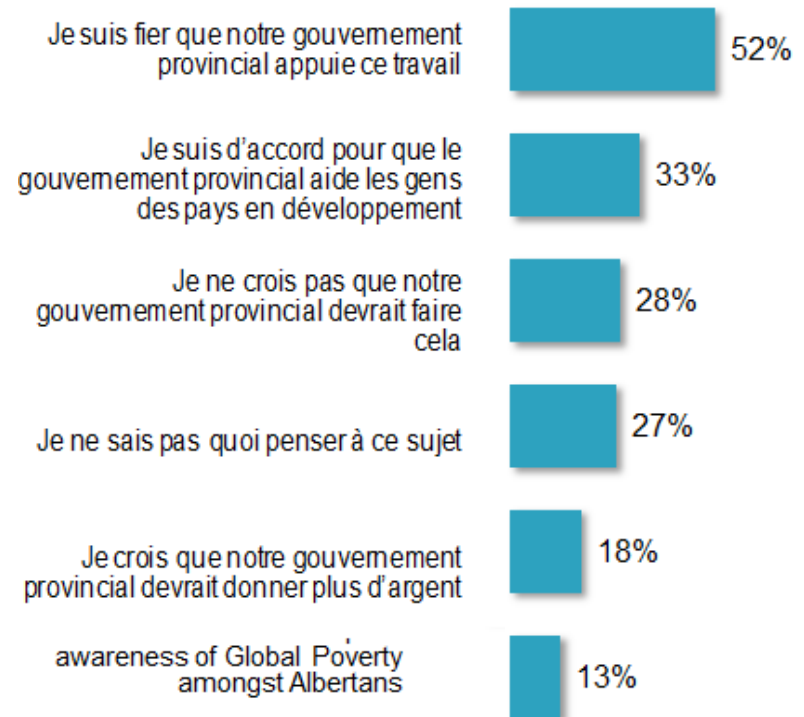
Contribution du gouvernement du Manitoba

Sept sur dix des résidents du Manitoba (71%) ne savaient pas que le gouvernement de la Saskatchewan contribuait à une hauteur de 1 million \$ annuellement aux ONG du Manitoba pour leur travail dans les pays en développement. Lorsqu'on leur a demandé leur sentiment au sujet de la contribution du gouvernement au développement international, le tiers (35 %) s'est déclaré fier de l'appui du gouvernement à ce travail et un sur cinq (22 %) est d'accord pour que le gouvernement provincial aide les gens des pays en développement. Un sur cinq croit que le gouvernement ne devrait pas contribuer au développement international.

% qui savent que le gouvernement du Manitoba offre un appui financier aux ONG du Manitoba



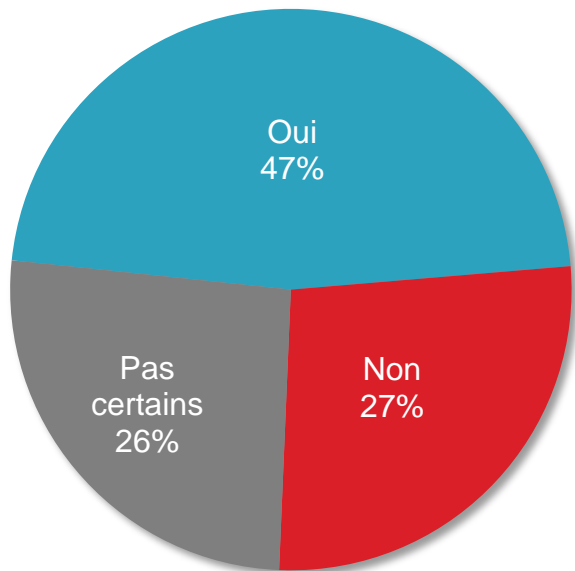
% Fortement en accord (8, 9, ou 10 sur une échelle de 10 points)



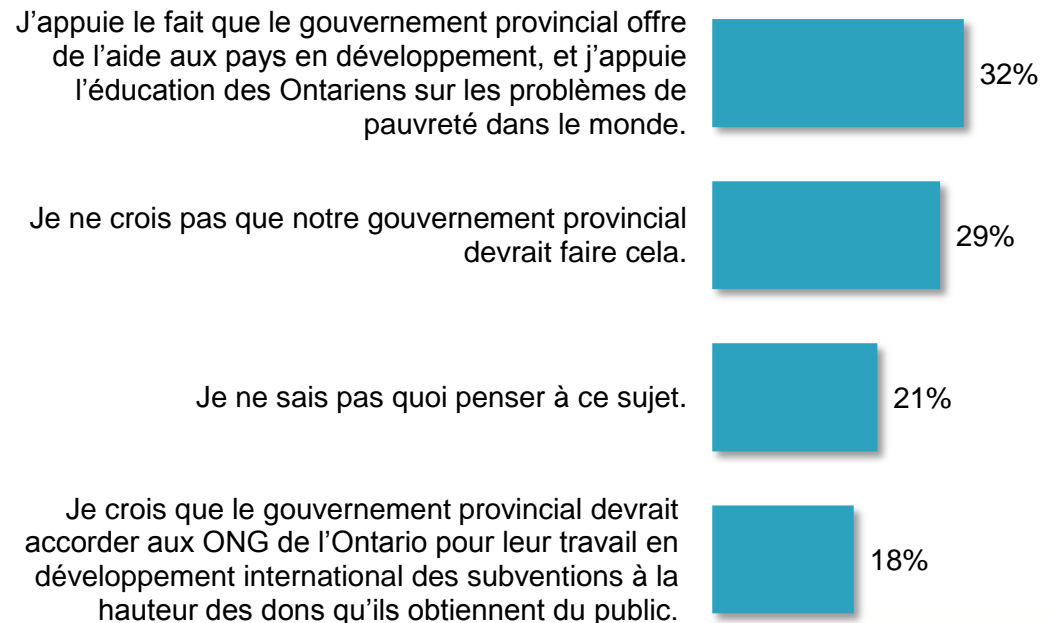
Contribution du gouvernement de l'Ontario

Lorsqu'on demande aux Ontariens ce qu'ils pensent des dons de 28,5 \$ millions des Manitobains aux ONG du Manitoba pour leur travail dans les pays en développement et de la contribution annuelle de 1 \$ million du gouvernement du Manitoba, les Ontariens déclarent que le gouvernement de l'Ontario devrait lui aussi aider financièrement le travail des ONG dans les pays en développement. Le tiers des Ontariens (32 %) sont d'accord pour que gouvernement provincial aide les gens des pays en développement et pour qu'il appuie l'éducation du public au sujet de la pauvreté dans le monde. Un sur cinq (18 %) pense que le gouvernement provincial de l'Ontario devrait accorder les subventions aux ONG de l'Ontario pour le travail à la hauteur des dons qu'ils obtiennent du public.

% Réponses
Est-ce que le gouvernement de l'Ontario devrait faire un contribution aux ONG similaire à celle du Manitoba?



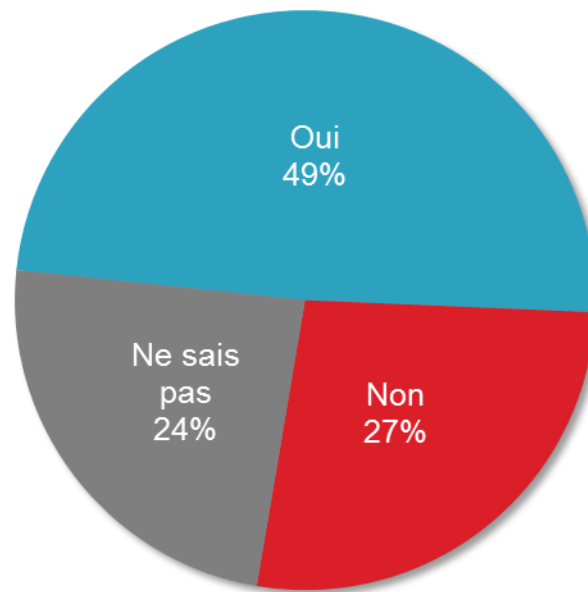
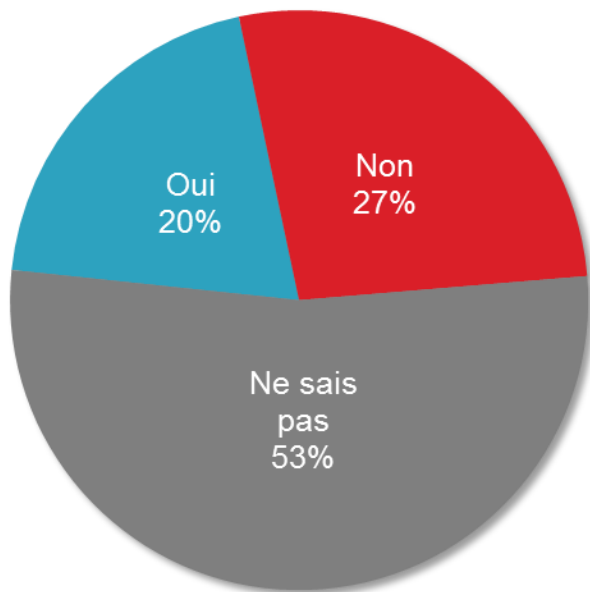
% Fortement en accord
(8, 9, ou 10 sur une échelle de 10 points)



Base: Résidents de l'Ontario, anglophones (n=430)
Q31. Croyez-vous que le gouvernement de l'Ontario devrait aussi aider les ONG de l'Ontario pour leur travail dans les pays en développement?
Q31. Quel énoncé parmi les suivants décrit le mieux ce que vous pensez du rôle que devrait jouer le gouvernement de l'Ontario dans le travail de développement international?

Approche du Québec envers la coopération internationale

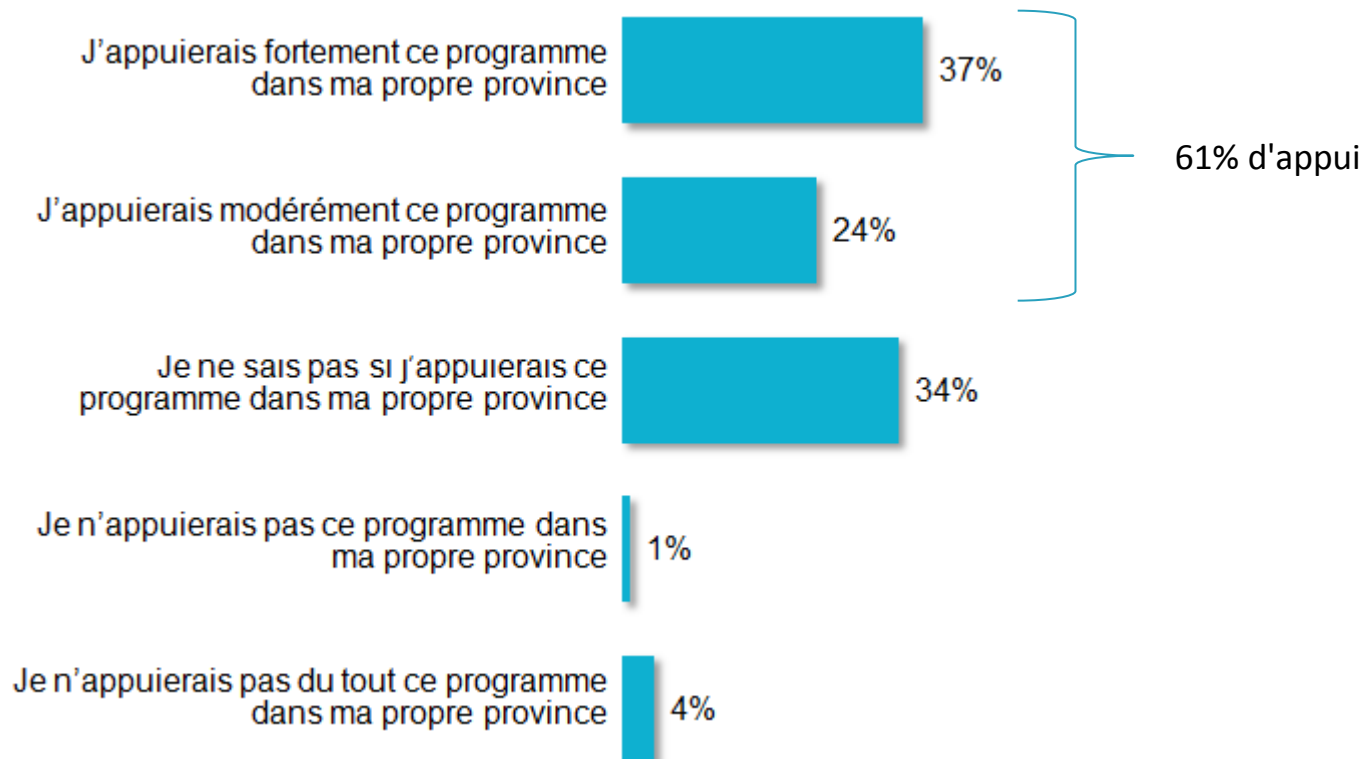
Le quart des Québécois croient que l'approche du Québec envers la coopération internationale est différente du reste du Canada. La moitié des Québécois (49 %) sont d'accord avec l'idée que le Québec administre lui-même les sommes que le gouvernement fédéral réserve à la coopération internationale.



Base: Résidents du Québec, francophones (n=215)
Q32. Croyez-vous que l'approche de la coopération internationale québécoise est différente de celle du reste du Canada?
Q33. Seriez-vous d'accord avec l'idée que le Québec administre lui-même les sommes réservées à la coopération internationale par le gouvernement fédéral?

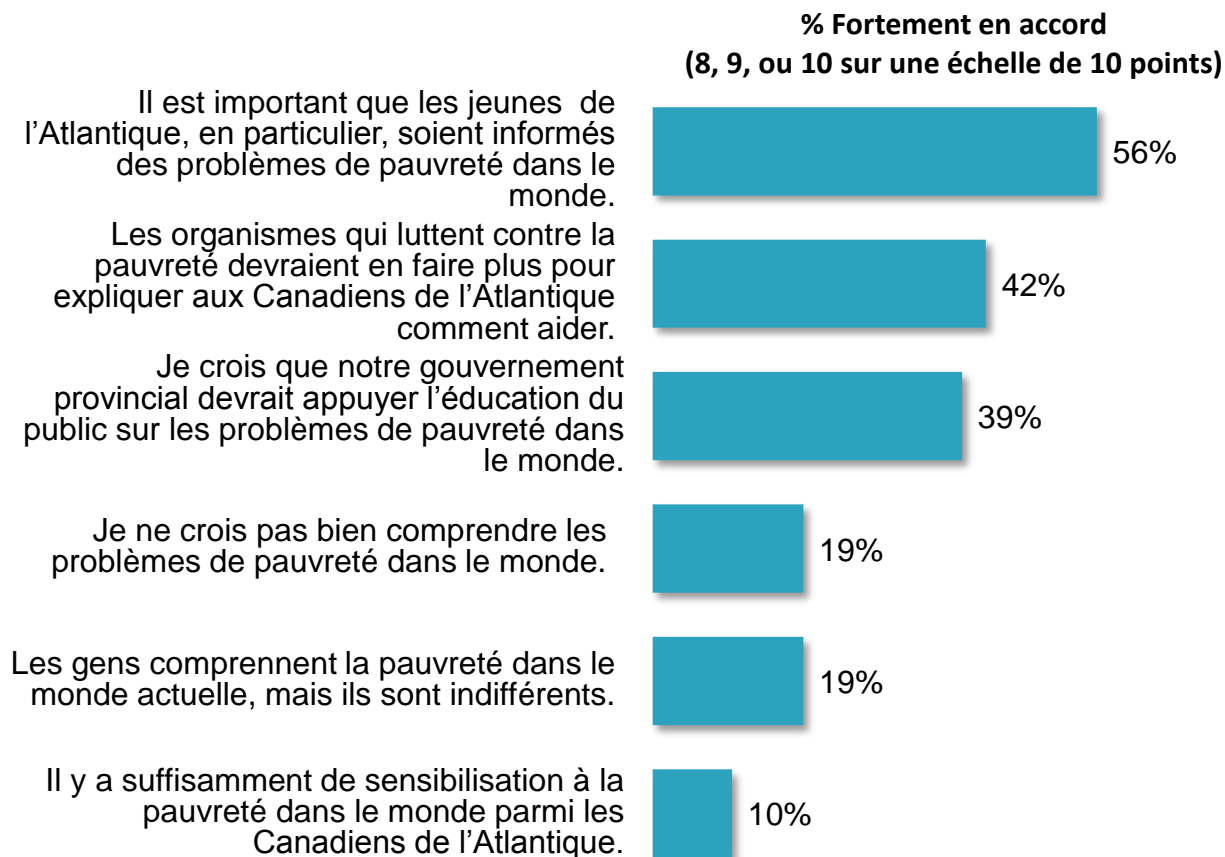
Appui dans le Canada atlantique

Les résidents de l'Atlantique ont été informés que les gouvernements de certaines provinces offrent du soutien financier à la lutte contre la pauvreté mondiale. Ceci est fait en versant l'équivalent des fonds recueillis localement, le gouvernement fédéral (ACDI) verse ensuite un montant équivalant à ces sommes. Ayant pris connaissance de cette information, trois résidents de l'Atlantique sur cinq (61 %) appuieraient un tel programme dans leur province. Près de deux sur cinq seraient fortement en accord (37 %).



Appui dans le Canada atlantique

La moitié des résidents de l'Atlantique (56%) sont fortement en accord pour dire qu'il est important que les jeunes de l'Atlantique, en particulier, soient informés des problèmes de pauvreté dans le monde. Deux sur cinq (42%) sont fortement d'accord pour que organismes qui luttent contre la pauvreté en fassent plus pour expliquer aux Canadiens de l'Atlantique comment aider. Deux sur cinq (39%) croient fortement que le gouvernement provincial devrait appuyer l'éducation du public sur les problèmes de pauvreté dans le monde.



Ce sondage est une initiative du Réseau des conseils provinciaux et régionaux pour la coopération internationale.

Cette initiative est appuyée financièrement par le gouvernement du Canada via l'Agence canadienne de développement international (ACDI).



Contactez-nous

Réseau de coordination des conseils (RCC)

Sarah Power
(416) 972 6303
icn.rcc@ocic.on.ca

Alberta Council for Global Cooperation (ACGC)

Heather McPherson
(780) 988.0200
www.acgc.ca

L'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)

Gervais L'Heureux
(514) 871.1086
www.aqoci.qc.ca

Atlantic Council for International Cooperation (ACIC)

Jennifer Sloom
(902) 431.2311
www.acic-caci.org

British Columbia Council for International Cooperation (BCCIC)

Shams Alibhai
(604) 899.4475
www.bccic.ca

Manitoba Council for International Cooperation (MCIC)

Janice Hamilton
(204) 987.6420
www.mcic.ca

Ontario Council for International Cooperation (OCIC)

Kimberly Gibbons
(416) 972.6303
www.ocic.on.ca

Saskatchewan Council for International Cooperation (SCIC)

Vicki Nelson
(306) 757.4669
www.ebeat.sasktelwebhosting.com